



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

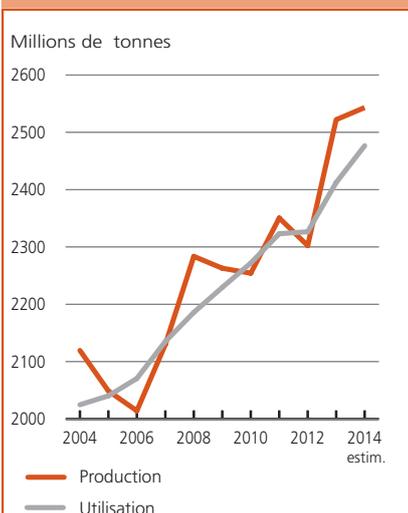
## FAITS SAILLANTS

- **La FAO a de nouveau relevé ses estimations concernant la production céréalière mondiale en 2014 et ses prévisions concernant les stocks mondiaux de céréales.** Les perspectives préliminaires concernant l'offre de céréales en 2015/16 sont pour la plupart favorables, en raison notamment de l'abondance des stocks accumulés au cours des deux précédentes campagnes.
- **Les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé en 2015 font état d'une probable légère contraction, qui tient pour l'essentiel à un recul prévu en Europe par rapport à la récolte record de l'an dernier.**
- **Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont continué de fléchir en février, en raison principalement de l'abondance des disponibilités mondiales et d'une concurrence accrue sur le marché des exportations.** Les cours internationaux du riz sont également restés sous pression.
- **AFRIQUE: En Afrique australe et centrale, les perspectives préliminaires demeurent incertaines concernant la production en 2015, du fait principalement de conditions météorologiques défavorables, tandis que les perspectives sont positives en Afrique du Nord.** En 2014, la production a été exceptionnelle, grâce notamment à des gains de production importants dans les pays d'Afrique orientale et australe, qui ont plus que compensé des récoltes réduites en raison des conditions météorologiques en Afrique du Nord et de l'Ouest. Les conflits persistants dans plusieurs pays ont non seulement réduit les perspectives de production dans les zones touchées, mais ont également abouti à une augmentation de l'insécurité alimentaire.
- **ASIE: Les perspectives préliminaires pour les cultures 2015 de céréales d'hiver sont généralement positives, grâce aux conditions météorologiques favorables.** Cependant, les conflits dans certains pays du Proche-Orient continuent d'affecter gravement la sécurité alimentaire et perturber les activités agricoles, freiner les perspectives de production.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: Les perspectives concernant la production de céréales secondaires en Amérique du Sud en 2015 restent favorables, malgré une contraction des semis.** En Amérique centrale, les premières informations concernant le Mexique, principal pays producteur, laissent entrevoir une bonne récolte de céréales secondaires lors de la première campagne, tandis que la situation de l'offre de céréales reste tendue dans les pays de la sous-région affectés par la sécheresse.
- **Selon les estimations de la FAO, 37 pays de par le monde, dont 29 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure.**

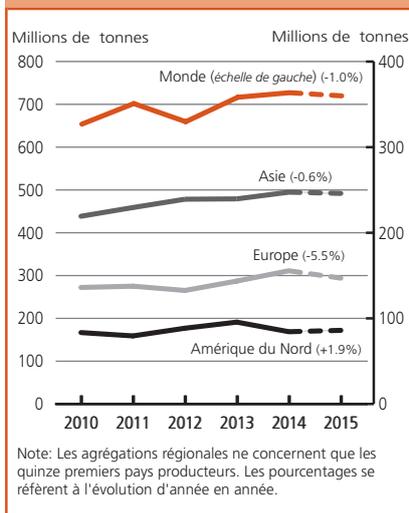
## TABLE DES MATIÈRES

<b>Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure</b>	<b>2</b>
<b>Vue d'ensemble</b>	<b>6</b>
<b>Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV</b>	<b>12</b>
<b>Examen par région</b>	
Afrique	15
Asie	26
Amérique latine et Caraïbes	33
Amérique du Nord, Europe e et Océanie	36
<b>Annexe statistique</b>	<b>39</b>

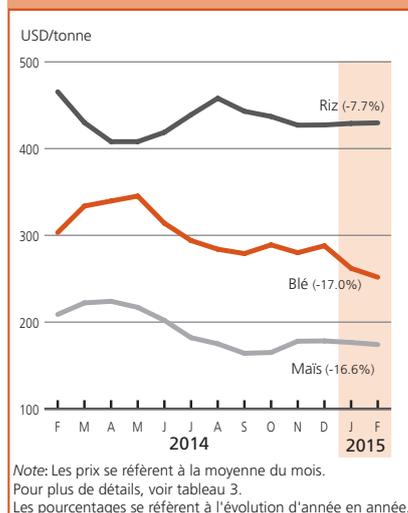
Révision à la hausse de la production céréalière mondiale en 2014, augmentant d'autant les stocks mondiaux



La production de blé devrait se contracter en 2015, à un niveau légèrement inférieur au volume record de 2014

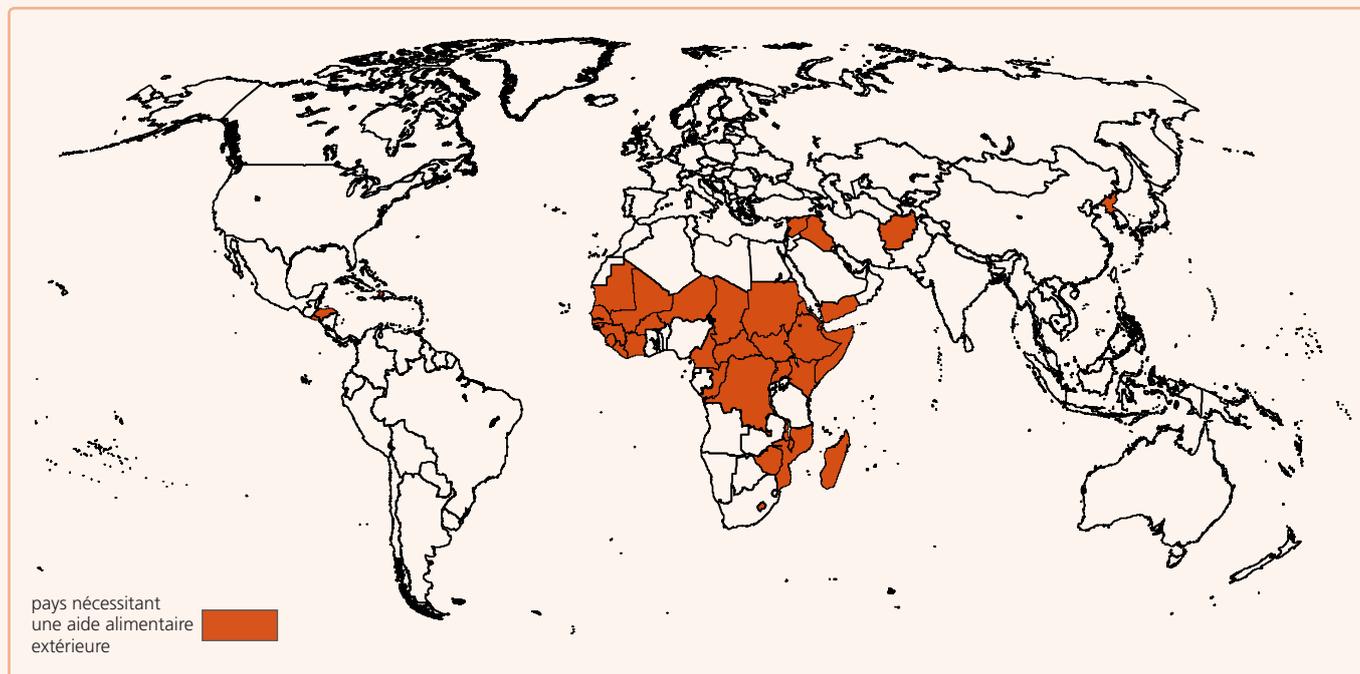


Les cours internationaux des céréales restent à des niveaux inférieurs à ceux observés un an auparavant



# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 37 pays



## AFRIQUE (29 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République centrafricaine ▼

*Conflit, déplacements et production inférieure à la moyenne*

- Mi-février, le nombre de PDI était estimé à environ 440 000 personnes.
- En octobre 2014, selon les estimations, environ 1,5 millions de personnes (sur une population totale de 4,6 millions), nécessitaient une aide alimentaire.
- La production alimentaire de 2014 serait, selon les estimations, inférieure de 58 pour cent à la moyenne, malgré une hausse de 11 pour cent par rapport au volume fortement réduit de 2013.

#### Gambie ■

*Production inférieure à la moyenne*

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 serait inférieure de 54 pour cent à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 331 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. Environ 640 000 personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

#### Guinée-Bissau ■

*Production inférieure à la moyenne*

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 aurait chuté de 34 pour cent par rapport à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 55 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. Environ 272 000 personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

#### Sénégal ■

*Production inférieure à la moyenne*

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 serait inférieure de 38 pour cent à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 927 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. Environ 2,8 millions de personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Burkina Faso ■

*L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- Selon les estimations, en janvier 2015, plus de 32 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.

#### Djibouti ▼

*Les ressources en pâturages sont insuffisantes et l'accès à l'aide humanitaire limité*

- Environ 160 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

#### Érythrée ■

*Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques*

#### Guinea ■

*Impact de la flambée de maladie à virus Ebola (MVE)*

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

- Selon les estimations, environ 970 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, dont 230 000 directement à cause de la MVE.

#### Libéria

*Impact de la flambée de maladie à virus Ebola (MVE)*

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon les estimations, environ 630 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, dont 170 000 directement à cause de la MVE.

#### Mali

*Sécheresses, inondations, déplacements de populations et insécurité dans les régions du nord*

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», plus de 270 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Environ 1,8 millions de personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

#### Mauritanie

*L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales, tandis que la hausse des prix limite l'accès à la nourriture*

- Plus de 54 700 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en décembre 2014.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 424 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

#### Niger

*Grave crise alimentaire récurrente*

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 682 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, plus de 37 000 réfugiés maliens et 100 000 réfugiés nigériens vivaient dans le pays en janvier 2015.
- Épuisement des actifs des ménages et niveaux élevés d'endettement.

#### Sierra Leone

*Impact de la flambée de maladie à virus Ebola (MVE)*

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon les estimations, environ 450 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, dont 120 000 directement à cause de la MVE.

#### Tchad

*L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- L'afflux de réfugiés (plus de 461 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria), ainsi que le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, compromettant la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 653 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

#### Zimbabwe

*Production limitée par endroits dans le sud et le nord*

- Selon les estimations 331 000 personnes nécessitent une aide alimentaire.
- Néanmoins, la sécurité alimentaire est globalement stable, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire ayant diminué de 78 pour cent par rapport à 2013/14, essentiellement du fait de l'amélioration des disponibilités de maïs.

## GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

### Cameroun

*L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil, déjà compromise par les sécheresses et les inondations récurrentes*

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 244 000 à la mi-février 2015. Environ 40 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.

*Déplacement*

- L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a provoqué le déplacement interne de 40 000 personnes.

### Congo

*L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- Mi-février 2015, environ 24 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient cherché refuge dans le pays.

### Côte d'Ivoire

*Pertes agricoles dues au conflit de ces dernières années et manque de services de soutien, essentiellement dans le nord*

### Éthiopie

*Production réduite par endroits*

- On estime à 3,2 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, principalement dans les régions pastorales.

### Kenya

*Récolte réduite de la campagne secondaire et détérioration de l'état des pâturages*

- Environ 1,5 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions du centre et du nord-est.

### Lesotho

*Production réduite par endroits*

- La situation de la sécurité alimentaire reste tendue; selon les estimations, 447 760 personnes ont besoin d'aide.

### Madagascar

*Inondations et production réduite dans le sud*

- Le passage des cyclones Chedza et Fundi en janvier a provoqué des inondations et le déplacement d'environ 21 500 personnes.
- L'insécurité alimentaire reste grave dans le sud, car les disponibilités céréalières sont limitées et la sécheresse a détérioré les perspectives de production pour 2015.

### Malawi

*Inondations et production réduite par endroits*

- Des inondations, principalement dans le sud du pays, ont provoqué le déplacement de 230 000 personnes et sérieusement compromis la sécurité alimentaire.
- On estime que 640 000 personnes nécessitent une aide (un net recul par rapport à 2013, où le chiffre était de 1,5 million).

### Mozambique

*Inondations dans les provinces du centre du pays, et production réduite par endroits*

- On estime à 50 000 le nombre de personnes déplacées en raison des inondations; des pertes de récoltes et de stocks ont été signalées, la disponibilité alimentaire devrait ainsi être limitée.
- Par ailleurs, selon les estimations, 150 000 personnes ont besoin d'une aide, principalement suite à la réduction des disponibilités céréalières. Ce chiffre représente une diminution d'environ 60 000 par rapport au niveau estimatif de l'an dernier.

### République démocratique du Congo

*Conflit et déplacements dans les provinces de l'est*

- Fin décembre 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,7 millions.
- Selon les estimations, 6,5 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente (décembre 2014).

*Inondations et glissements de terrain dans les provinces méridionales*

- En janvier 2015, au moins 30 000 personnes dans le sud du pays avaient été affectées, ce qui soulève de graves inquiétudes quant à leur sécurité alimentaire et leur santé.

*L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- Mi-février 2015, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, principalement installés dans la province de l'Équateur dans le nord du pays, était estimé à 68 000.

### Somalie

*Conflit, insécurité civile et production réduite par endroits*

- Les inondations ont affecté les cultures de céréales secondaires dans les régions de la Moyenne-Shabelle, du Moyen-Jubba et du Bas-Jubba.
- Environ 730 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions du sud et du centre.

### Soudan

*Conflit et insécurité civile*

- On estime à 3,5 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, principalement des PDI dans les régions en proie au conflit.

### Soudan du Sud

*Conflit, insécurité civile et production réduite dans les régions en proie au conflit*

- Plus de 1,5 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays depuis le début du conflit fin 2013.
- Environ 2,5 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, principalement dans les États de Jonglei, d'Unité et du Haut-Nil, en raison de l'épuisement précoce des stocks alimentaires et d'un accès difficile pour l'acheminement de l'aide.

### Ouganda

*Production inférieure à la moyenne*

- Environ 180 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à un épuisement des stocks dès le mois de février, un mois plus tôt que d'habitude.

## ASIE (5 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### Iraq

*Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays*

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées en Iraq depuis janvier 2014.
- 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

### République arabe syrienne

*Aggravation du conflit civil et récolte inférieure à la moyenne*

- La récolte de blé a été gravement compromise par le conflit et la sécheresse.
- Selon les estimations, 6,8 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- 2,1 millions de personnes bénéficient d'une aide alimentaire dans les pays voisins et 4,5 millions à l'intérieur du pays.

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### République populaire démocratique de Corée

*Difficultés économiques et pénurie d'intrants agricoles*

- Avec une récolte stagnante en 2014, la situation de la sécurité alimentaire en 2014/15 devrait rester similaire à celle de l'année dernière, la plupart des ménages ayant une consommation alimentaire estimée comme mauvaise ou médiocre.

#### Yémen

*Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant*

- Environ 40 pour cent de la population est estimée en situation d'insécurité alimentaire.
- Les opérations de redressement et de résilience ont remplacé les secours d'urgence.

### GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

#### Afghanistan

*Conflit persistant et déplacements de population*

- On estime que 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire sévère.
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- 1,7 million de personnes devraient bénéficier d'une aide alimentaire.

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (3 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### El Salvador

*Production de maïs réduite en raison de la sécheresse*

- Selon les estimations, la récolte de maïs réduite par la sécheresse en 2014 devrait chuter à son plus bas niveau depuis trois ans.
- Les besoins d'importations de maïs sont estimés à leur plus haut niveau depuis sept ans.

#### Haïti

*Drought-reduced cereal production*

- La sécheresse qui a sévi pendant la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production céréalière annuelle, a entraîné une réduction considérable des disponibilités de maïs et de riz.

#### Honduras

*Production de maïs réduite en raison de la sécheresse*

- La production de maïs a atteint en 2014 son plus bas niveau depuis 10 ans, à la suite d'une grave sécheresse au cours de la première campagne principale, qui assure plus de la moitié de la production annuelle.
- Les besoins d'importations de maïs sont estimés à un niveau record.

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 3 pays)

### AFRIQUE (3 pays)

#### République centrafricaine

*Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements massifs de populations, la perte et l'épuisement des actifs productifs des ménages et des pénuries d'intrants, devrait sérieusement affecter les résultats de la campagne agricole en cours*



#### Namibie

*Le faible niveau des précipitations depuis janvier a entraîné une détérioration des perspectives de production pour la récolte de 2015*



#### Afrique du Sud

*L'arrêt des pluies en février 2015, un mois critique pour les cultures de maïs (à récolter à partir d'avril), a entraîné une révision à la baisse des perspectives de production pour 2015, en-deçà des résultats exceptionnels de l'an dernier*



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2014)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> **Les pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Vue d'ensemble

## CÉRÉALES 2014

Les dernières estimations de la FAO concernant la production mondiale de céréales en 2014 s'élèvent désormais à 2 542 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de plus que les chiffres annoncés en février. Cette révision à la hausse tient pour l'essentiel à un relèvement des estimations concernant la production de blé, principalement du fait d'un ajustement à la hausse au **Canada** et en **Argentine**, et concernant la production de céréales secondaires, suite à une révision à la hausse dans la *Communauté des Etats indépendants (CEI)*, en **Inde** et au **Nigéria**. À ce niveau, la production céréalière mondiale en 2014 enregistrerait une légère augmentation, d'environ 1 pour cent (ou 20 millions de tonnes) par rapport à 2013, dont l'essentiel serait imputable à une production accrue de blé en Argentine, dans la *CEI* et dans l'**Union européenne (UE)**.

## BLÉ 2015

Les cultures de blé d'hiver dans l'hémisphère Nord, qui représentent l'essentiel de la production mondiale, en sont déjà au stade du développement ou devraient sortir prochainement de dormance, tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays. Les premières estimations de la FAO concernant la production de blé pour 2015 s'élèvent à 720 millions de tonnes, y compris des prévisions préliminaires pour les pays de l'hémisphère Sud qui commenceront leurs semis au mois d'août. À ce niveau, la production enregistrerait une baisse de 1 pour cent par rapport à la production record de 2014, en raison principalement d'un recul prévu en Europe.

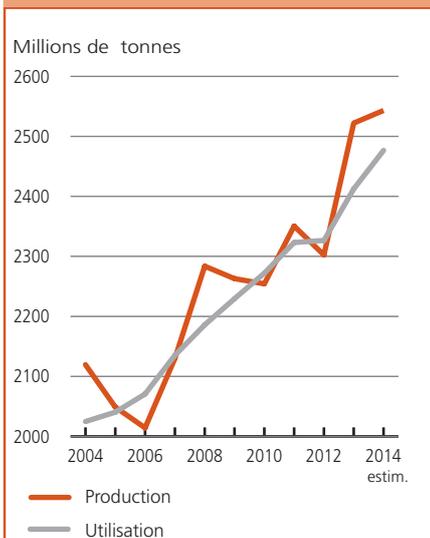
En *Europe*, selon les prévisions préliminaires concernant l'**UE**, la superficie sous blé pour la récolte de 2015 devrait être semblable aux niveaux élevés de l'année précédente. À la mi-février, l'état des cultures était globalement favorable, malgré une situation de sécheresse signalée dans des pays de l'est de l'UE. À supposer que les rendements redeviennent moyens après les sommets atteints l'an dernier, selon les prévisions préliminaires, la production pourrait fléchir de 5 pour cent par rapport à la production record de 2014. Ailleurs en *Europe*, à savoir dans la région de la *CEI*, la production devrait également reculer. Le temps froid et de fortes gelées auraient affecté près d'un cinquième des cultures d'hiver dans la **Fédération de Russie**. On s'attend ainsi à ce que les rendements fléchissent légèrement par rapport à leur niveau élevé de l'année dernière. Malgré une expansion prévue de la superficie totale emblavée (y compris les cultures de printemps), la production devrait reculer et s'établir à

55 millions de tonnes, du fait de la baisse des rendements. En **Ukraine**, les conditions de culture sont favorables, grâce à une couverture neigeuse satisfaisante pendant les mois d'hiver. Cependant, les premières prévisions font état d'une baisse de la production de 8 pour cent, en raison d'un retour à des niveaux de rendement moyens après les niveaux quasi-record enregistrés l'an dernier. Dans les *pays asiatiques de la CEI*, les prévisions préliminaires officielles pour le **Kazakhstan** signalent une contraction de 2 pour cent des semis de blé, en raison du souhait des agriculteurs de diversifier leur production et de s'orienter vers d'autres cultures, y compris les graines oléagineuses.

La production totale de blé en *Amérique du Nord* devrait augmenter par rapport aux récoltes inférieures à la moyenne des années précédentes. Aux **États-Unis**, les prévisions préliminaires font état d'une légère hausse de la production. En effet, un retour à des rendements moyens et une baisse du taux d'abandon des cultures d'hiver devraient plus que compenser une contraction des emblavures de près de 5 pour cent, en réaction à la baisse des prix du blé d'une année sur l'autre. Au **Canada**, la production devrait augmenter et atteindre 30 millions de tonnes, en grande partie sous l'effet d'un rebond prévu des semis de la campagne principale de printemps. Les conditions de la campagne mineure de blé d'hiver sont satisfaisantes.

En *Asie*, malgré un retard des pluies saisonnières, les perspectives actuelles de production sont favorables, suite à un retour à des conditions météorologiques normales depuis décembre. En **Inde** et en **Chine**, la production devrait rester proche des niveaux record enregistrés l'année dernière. En Inde, des conditions

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



météorologiques favorables et des volumes d'intrants suffisants, y compris l'eau d'irrigation et les engrais, devraient contribuer à maintenir les rendements à des niveaux moyens en 2015, malgré une faible réduction de la superficie ensemencée. Au **Pakistan**, les prévisions concernant la récolte de blé font état d'une augmentation de la production en 2015, principalement du fait d'une hausse prévue des rendements.

En *Afrique du Nord*, les conditions météorologiques ont été favorables et selon les prévisions préliminaires concernant **l'Égypte**, principal producteur de la sous-région, en 2015, comme en 2014, les niveaux de production devraient être supérieurs à la moyenne.

Dans l'hémisphère Sud, le blé sera mis en terre plus tard dans l'année. En **Australie**, les estimations provisoires indiquent un retour à un niveau de production moyen par rapport à la récolte réduite de 2014. En **Argentine**, après la production exceptionnelle de l'année dernière, selon des prévisions préliminaires, les semis pourraient fléchir en 2015 en réaction à la baisse des prix.

font état d'une légère augmentation, sous l'effet d'une hausse des rendements qui devrait compenser une contraction des superficies ensemencées. Cependant, une forte réduction des semis de la deuxième campagne pourrait provoquer un recul de la production totale de 3 pour cent par rapport à 2014. En **Argentine**, une réduction de 11 pour cent des semis de maïs devrait se traduire par un repli de 8 pour cent de la production.

En *Afrique australe*, les prévisions officielles ne sont pas encore disponibles pour tous les pays, cependant, les indications préliminaires font état d'une baisse de la production totale de maïs en 2015, par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier, principalement en raison de conditions météorologiques défavorables. En **Afrique du Sud**, principal producteur dans la sous-région, la production de maïs pourrait chuter de 33 pour cent, en raison d'une baisse des rendements. Ailleurs dans la sous-région, y compris dans les deux autres principaux pays producteurs, la **Zambie** et le **Malawi**, la production devrait également reculer, tout en se maintenant à un niveau supérieur à la moyenne.

## RIZ 2014

La campagne 2014 de paddy touche bientôt à sa fin, car l'essentiel du riz des campagnes secondaires de l'hémisphère Nord approche du stade de récolte. Depuis le mois dernier, peu de changements sont à signaler concernant les perspectives de production des pays pour 2014. Dans l'ensemble, la production mondiale a été revue à la baisse d'environ 300 000 tonnes, en équivalent riz usiné, principalement du fait d'un ajustement à la baisse de 600 000 tonnes des prévisions en **Inde**, partiellement compensé par une amélioration des perspectives en **République-Unie de Tanzanie**, qui vient de rentrer une récolte exceptionnelle, et au **Népal**, après la publication des premières estimations officielles. Si l'on s'en tient aux prévisions actuelles, la production mondiale de riz atteindrait 495,9 millions de tonnes, soit une baisse marginale de 0,2 pour cent (1 million de tonnes) par rapport au record enregistré en 2013. Le résultat décevant de cette campagne s'explique principalement par de mauvaises performances du secteur

## CÉRÉALES SECONDAIRES 2015

Dans l'hémisphère Nord, les céréales secondaires n'ont pour l'essentiel pas encore été semées, alors que dans l'hémisphère Sud, la campagne est déjà bien avancée.

En *Amérique du Sud*, la production de céréales secondaires en 2015, constituée principalement de maïs, devrait reculer par rapport aux niveaux supérieurs à la moyenne enregistrés l'année dernière, en raison de la baisse des prix et de l'abondance de l'offre qui ont incité les agriculteurs à réduire les semis. La production devrait toutefois rester à un niveau élevé. Au **Brésil**, la récolte de la première campagne de maïs est en cours et les prévisions préliminaires

**Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs <sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2012-2014	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
UE	143.9	143.6	155.6	147.0	-5.5
Chine continentale	123.0	121.9	126.2	126.0	-0.2
Inde	94.7	93.5	95.8	94.5	-1.4
États-Unis	58.2	58.1	55.1	56.0	1.6
Fédération de Russie	49.6	52.1	59.0	55.0	-6.8
Canada	31.3	37.5	29.3	30.0	2.4
Australie	24.5	26.9	23.6	26.0	10.2
Pakistan	24.3	24.2	25.3	25.5	0.8
Turquie	20.4	22.0	19.0	21.0	10.5
Ukraine	20.7	22.3	24.0	22.0	-8.3
Rép. islamique d'Iran	13.6	14.0	13.0	13.0	0.0
Kazakhstan	12.1	14.0	12.5	13.5	8.0
Argentine	10.4	9.2	13.9	12.0	-13.7
Égypte	8.8	8.8	8.8	8.5	-3.4
Ouzbékistan	6.9	6.9	7.2	7.5	4.2
<b>Total mondial</b>	<b>701.1</b>	<b>716.5</b>	<b>727.2</b>	<b>720.0</b>	<b>-1.0</b>

<sup>1</sup> Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2012-2014.

en Asie, où un certain nombre de pays, notamment **l'Inde**, **l'Indonésie**, le **Sri Lanka** et la **Thaïlande**, ont subi des conditions météorologiques capricieuses qui ont fait chuter la production. Ces baisses ont été partiellement compensées par des augmentations au **Bangladesh**, en **Chine**, au **Myanmar**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**, résultant en un recul de 0,5 pour cent de la production globale en Asie. Dans les autres régions, les résultats de la campagne de 2014 ont également été négatifs en **Océanie**, en raison d'une contraction de 28 pour cent de la production en **Australie**, qui a été confrontée à des pénuries d'eau. La performance du secteur rizicole a été meilleure dans les autres régions: en **Afrique**, la production pourrait progresser de 2 pour cent, grâce notamment à un

net redressement de la production à **Madagascar** et en **République-Unie de Tanzanie**, qui a plus que compensé les mauvais résultats enregistrés dans un certain nombre de pays d'Afrique occidentale. La modeste croissance de la production en *Amérique latine et dans les Caraïbes*, est principalement le fait d'une légère hausse en *Amérique du Sud*, favorisée par des gains au **Brésil**, au **Guyana** et au **Paraguay**. De même, en *Europe*, la hausse des volumes récoltés s'explique par un net redressement de la production dans la **Fédération de Russie**, qui a plus que compensé une contraction dans **l'UE**. Les résultats ont été beaucoup plus satisfaisants en *Amérique du Nord*, où selon les estimations, les **États-Unis** auraient récolté 16 pour cent de plus de riz qu'en 2013.

## RIZ 2015

Pendant ce temps, dans les pays situés le long et au sud de l'équateur, les semis de la première campagne de riz sont déjà en terre. En **Indonésie**, la récolte a commencé en janvier, avec quelques difficultés causées par les inondations. Néanmoins, pour la campagne dans son ensemble, le Gouvernement indonésien vise comme objectif une hausse de la production de 4 pour cent, pour atteindre 46,2 millions de tonnes (riz usiné), grâce à la fourniture d'engrais et de semences subventionnées et à l'amélioration des infrastructures d'irrigation. En outre, le gouvernement vient de relever son prix d'achat de 10 pour cent. En revanche, le **Viet Nam** a annoncé son intention de réduire les semis de riz en 2015 d'environ 100 000 hectares, soit de 1 pour cent. Cependant, jusqu'ici, la récolte de la première campagne de riz 2015 (hiver-printemps) progresse sous des auspices favorables. Au **Sri Lanka**, où la récolte principale est en cours, la production en 2015 devrait se redresser de 18 pour cent, sous l'effet d'une reconstitution des réserves d'eau. En **Afrique**, la FAO prévoit des augmentations modestes de la production à **Madagascar** et au **Mozambique**, en raison de conditions météorologiques capricieuses. En *Amérique du Sud*, des pluies excessives ont miné les perspectives au **Brésil**, où, selon la cinquième enquête sur les récoltes de la *Conab*, la production devrait se maintenir à un niveau proche de celui de 2014. Des conditions climatiques défavorables ou des pénuries d'eau pourraient également entraîner une stagnation ou une baisse de la production en **Argentine**, en **Uruguay** et au **Pérou**, mais, jusqu'à présent, les perspectives sont positives en **Bolivie**, en **Colombie**, en **Équateur**, au **Guyana** et au **Paraguay**, en raison notamment d'une hausse des prix. En revanche, en **Australie**, des ressources limitées en eau d'irrigation et un retour à des rendements plus normaux par rapport aux sommets atteints en 2014 devraient officiellement faire baisser la production de 18 pour cent.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
<b>PRODUCTION<sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 300.4</b>	<b>2 523.0</b>	<b>2 541.8</b>	<b>0.7</b>
Pays en développement	1 393.1	1 444.3	1 442.7	-0.1
Pays développés	907.3	1 078.7	1 099.1	1.9
<b>COMMERCE<sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>314.1</b>	<b>357.4</b>	<b>344.2</b>	<b>-3.7</b>
Pays en développement	130.9	110.1	107.3	-2.6
Pays développés	183.2	247.3	236.9	-4.2
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 324.6</b>	<b>2 411.9</b>	<b>2 475.2</b>	<b>2.6</b>
Pays en développement	1 492.7	1 542.5	1 583.5	2.7
Pays développés	831.9	869.4	891.8	2.6
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.0	152.8	153.1	0.2
<b>STOCKS DE CLÔTURE<sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>505.4</b>	<b>580.8</b>	<b>630.5</b>	<b>8.6</b>
Pays en développement	387.3	437.8	454.0	3.7
Pays développés	118.1	143.0	176.5	23.4
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %</b>	<b>20.9</b>	<b>23.5</b>	<b>25.4</b>	<b>8.1</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

## UTILISATION 2014/15

L'utilisation mondiale de céréales en 2014/15 devrait atteindre 2 475 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de plus que les prévisions publiées en février, l'essentiel de la révision à la hausse résultant d'une utilisation fourragère accrue du sorgho et de l'orge. Si l'on s'en tient aux prévisions actuelles, l'utilisation mondiale de céréales en 2014/15 progresserait de 2,6 pour cent (62 millions de tonnes) par rapport à la précédente campagne. L'utilisation fourragère totale de céréales est estimée à 877 millions de tonnes, en hausse de 4 pour cent (34 millions de tonnes) par rapport à 2013/14, sous l'effet d'une hausse de 3,6 pour cent (près de 20 millions de tonnes) de l'utilisation fourragère de maïs. Parmi les autres céréales, l'utilisation fourragère de sorgho devrait croître de 10,5 pour cent (2,7 millions de tonnes). L'essentiel de cette hausse devrait se concentrer en **Chine**, où l'utilisation fourragère de sorgho pourrait progresser de 1,8 million de tonnes (43 pour cent) par rapport à la précédente campagne. Selon les dernières estimations, l'utilisation fourragère d'orge devrait se maintenir

au niveau de la précédente campagne, à environ 96 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 1,5 million de tonnes par rapport aux précédentes prévisions, en raison d'une révision à la hausse de l'utilisation en Chine. La consommation mondiale de céréales à usage alimentaire devrait grimper de 1,4 pour cent (15 millions de tonnes) et atteindre 1 108 millions de tonnes en 2014/15, soit une ration moyenne par habitant de 153,3 kg, un niveau légèrement supérieur à celui de 2013/14. La consommation alimentaire de blé devrait s'établir à 488 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent de plus que lors de la précédente campagne. La consommation moyenne par habitant resterait ainsi stable à 67,6 kg. Pour ce qui concerne le riz, selon les prévisions actuelles, la consommation alimentaire devrait s'établir à 416 millions de tonnes en 2014/15, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 2013/14. Cela devrait se traduire par une modeste progression de la consommation annuelle par habitant, de 57,3 kg à 57,6 kg.

cent en 2013/14 à 25,4 pour cent en 2014/15, et atteindre leur plus haut niveau depuis 13 ans. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre 199 millions de tonnes en 2015, soit 6 millions de tonnes de plus que les précédentes estimations, et pourraient ainsi progresser de 11 pour cent (20 millions de tonnes) par rapport à 2014. Selon les dernières estimations, l'ensemble des stocks de céréales secondaires devraient atteindre 256 millions de tonnes, 3 millions de tonnes de plus que les prévisions de février, un niveau record depuis 1986/87. En revanche, à l'inverse de la tendance générale, les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de riz en 2015 ont été abaissées de plus de 1 million de tonnes par rapport à celles du mois dernier. Les stocks s'établiraient ainsi à 176 millions de tonnes, soit un recul de 0,8 pour cent d'une année sur l'autre. Cette révision à la baisse est à mettre principalement sur le compte de la **Thaïlande**, qui continue de lancer régulièrement des appels d'offres en vue de réduire le volume des réserves publiques de riz.

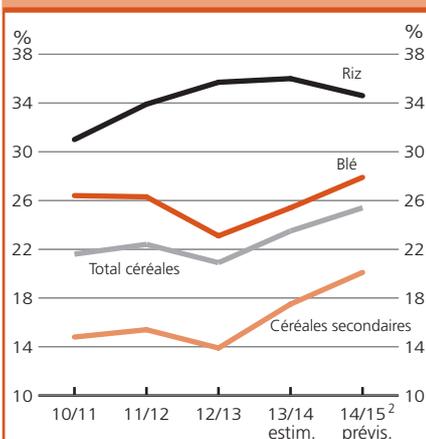
## STOCKS 2014/15

Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2015 ont été relevées de 1,3 pour cent (8 millions de tonnes) depuis février, et s'établissent ainsi à 631 millions de tonnes. Cette réévaluation s'explique notamment par des perspectives plus optimistes concernant la production en 2014. C'est également le résultat d'une révision des estimations concernant les stocks des précédentes campagnes, principalement en **Chine** et en **Ukraine**. Au niveau actuel, les stocks mondiaux de céréales pourraient augmenter de 8,6 pour cent (50 millions de tonnes) par rapport à leurs niveaux d'ouverture, et atteindre leur plus haut niveau depuis 15 ans. Compte tenu de l'importante hausse prévue des stocks, le rapport stocks mondiaux-utilisation de céréales pourrait passer de 23,5 pour

## COMMERCE 2014/15

Les prévisions concernant le commerce mondial de céréales en 2014/15 ont été relevées de près de 3 millions de tonnes depuis le précédent rapport et s'établissent désormais à 344 millions de tonnes, un chiffre qui reste toutefois inférieur de 3,7 pour cent (13 millions de tonnes) au niveau record de 2013/14. Cette révision à la hausse concerne les céréales secondaires, principalement en raison d'importations de sorgho en **Chine** plus importantes que prévues. Selon les dernières estimations, le commerce mondial de céréales secondaires devrait atteindre 152 millions de tonnes, soit 23 millions de tonnes de plus que précédemment prévu, mais un volume toujours inférieur de 4 pour cent (7 millions de tonnes) au niveau record de la précédente campagne. Le commerce total de sorgho devrait atteindre 10 millions de tonnes, quelque 53 pour

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

<sup>2</sup> L'utilisation pour 2014/15 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2003/04-2013/14.

cent (3,5 millions de tonnes) de plus que la dernière campagne. Les prévisions concernant le commerce de maïs restent inchangées à 114,5 millions de tonnes, soit près de 8 pour cent (10 millions de tonnes) de moins qu'en 2013/14. Les estimations concernant les échanges mondiaux de blé restent également stationnaires par

rapport au mois dernier, à 151 millions de tonnes, soit une contraction de 3,6 pour cent (5,6 millions de tonnes) par rapport au niveau record estimé pour 2013/14. Ce sont les exportations de blé des **États-Unis** qui devraient accuser le plus fort recul, mais les expéditions de **l'Inde** et du **Kazakhstan** pourraient également

fléchir. En revanche, par rapport au mois dernier, les prévisions concernant le commerce du riz en 2015 (année civile) ont été légèrement relevées, elles s'établissent désormais à 41,4 millions de tonnes, un volume qui reste néanmoins inférieur de 1,6 pour cent au niveau record absolu (estimatif) pour 2014.

**BLÉ**

Les prix à l'exportation du blé ont reculé de manière significative en février, en raison de l'abondance des disponibilités mondiales, qui a continué de peser sur les cours internationaux. Dans l'ensemble, de nouvelles améliorations des perspectives de l'offre pour la prochaine campagne (2015/16) ont également renforcé la pression à la baisse sur les prix. Le blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) a fléchi de 4 pour cent depuis le mois de janvier, il se négocie désormais à 252 USD la tonne, soit 17 pour cent de moins qu'à la même période l'an dernier. Le renforcement du dollar a également eu des répercussions négatives sur les ventes des **États-Unis**, contribuant ainsi à la baisse des prix à l'exportation.

**MAÏS**

Dans l'ensemble, les prix à l'exportation du maïs ont reculé en février. Le maïs américain de référence (No.2, jaune) a enregistré une légère baisse et se négocie désormais à 174 USD la tonne. Les cours à l'exportation du maïs d'autres origines ont baissé à un rythme plus rapide. L'abondance des réserves mondiales et des perspectives favorables concernant la production en 2015 en *Amérique du Sud*, où les récoltes ont commencé, ont exercé une pression à la baisse sur les prix. Aux **États-Unis**, les bonnes performances en termes de ventes à l'exportation et les perspectives de réduction des semis de maïs en 2015 ont quelque peu contenu la chute les prix.

**RIZ**

Les cours internationaux du riz sont restés sous pression en février. L'indice FAO des prix du riz a cédé 1 pour cent par rapport au mois dernier, il s'agit du sixième mois consécutif de baisse. Le recul de l'indice a été limité par un rebond des cours des riz parfumés, qui a compensé l'essentiel de la baisse qui a caractérisé les cours des autres variétés de riz, en particulier le recul des cours du riz Indica de qualité supérieure. Cependant, le prix du riz blanc thaïlandais, 100 pour cent B, qui sert de référence pour les cours mondiaux, a enregistré une hausse marginale, de 429 USD la tonne en janvier à 430 USD la tonne en février, contrairement aux tendances qui ont prévalu dans les autres principaux pays exportateurs. La stabilité des prix en **Thaïlande** résulte principalement de facteurs internes: d'une part, la vente d'importants volumes de riz en provenance des stocks publics par le gouvernement thaïlandais, et d'autre part, les perspectives d'une récolte secondaire relativement faible dans les prochains mois.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2014					2015	
	fév	sept	oct	nov	déc	janv	fév
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	303	279	289	280	289	262	252
Maïs <sup>2</sup>	209	164	165	178	178	176	174
Sorgho <sup>2</sup>	224	174	189	197	217	231	230
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	328	248	242	252	251	254	241
Maïs	218	166	171	179	197	184	178
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	465	444	437	427	427	429	430
Riz, brisures <sup>6</sup>	311	336	345	338	331	329	331

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

# Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## Les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2015 dans les PFRDV sont mitigées

Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) de l'hémisphère Nord, la récolte des cultures d'hiver de 2015 débutera en avril et les perspectives sont dans l'ensemble positives. Dans l'hémisphère sud, les cultures d'été de la campagne principale arrivent à maturité dans des conditions météorologiques variables et devraient être récoltées à partir du mois de mars.

En Asie, les prévisions préliminaires pour 2015 font état d'une production de blé en légère augmentation au **Pakistan**, par rapport à la récolte record de l'an dernier, principalement du fait d'une hausse prévue des rendements. En **Inde**, principal producteur céréalière des PFRDV, la production devrait rester proche du niveau élevé de l'année dernière, grâce à des conditions météorologiques généralement favorables et des volumes d'intrants suffisants. Au *Proche-Orient*, les perspectives de production pour les cultures d'hiver en **Afghanistan** sont incertaines, en raison d'un niveau cumulé des précipitations inférieur à la moyenne jusqu'à la mi-février.

En *Afrique*, les perspectives de production sont incertaines dans plusieurs pays d'*Afrique australe*. Des aléas météorologiques, y compris des inondations à **Madagascar**, au **Malawi** et au **Mozambique**, et des conditions de sécheresse au début de la campagne ont contribué à une détérioration des perspectives de production. Dans

l'ensemble, la production en 2015 devrait se contracter par rapport au niveau exceptionnel enregistré l'an dernier, mais rester supérieure à la moyenne. En *Afrique orientale et centrale*, les semis de la campagne agricole principale de 2015 sont sur le point de commencer. L'insécurité persistante dans certaines parties de la région, notamment en **République centrafricaine**, continue d'affecter le secteur agricole et d'entraver les activités agricoles et l'accès aux intrants.

## Révision à la hausse de la production céréalière de 2014, qui devrait dépasser la récolte abondante de l'année précédente

La dernière estimation de la FAO concernant la production céréalière des PFRDV en

2014 s'élève désormais à 442,4 millions de tonnes, environ 3,3 millions de tonnes de plus que la précédente estimation publiée en décembre 2014. Cette révision à la hausse s'explique principalement par des réévaluations positives au **Nigéria**, principal producteur de céréales en *Afrique*. À ce niveau, la production des PFRDV en 2014 serait légèrement plus élevée que celle de l'année précédente, grâce à une augmentation significative en *Afrique*, qui devrait légèrement compenser une contraction en *Asie*, qui contribue à hauteur de près de 75 pour cent à la production totale.

En *Afrique*, l'augmentation de la production en 2014 est estimée à 6 pour cent par rapport à l'année précédente, l'essentiel des gains seraient à mettre sur

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>437.9</b>	<b>441.6</b>	<b>442.4</b>	<b>0.2</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	197.9	198.3	205.3	3.5
<b>Utilisation</b>	<b>454.0</b>	<b>467.6</b>	<b>473.5</b>	<b>1.3</b>
Consommation humaine	373.3	382.7	388.3	1.5
<i>Non compris l'Inde</i>	183.5	187.9	191.5	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.1	0.1	0.2	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	0.1	0.1	0.1	0.5
Fourrage	29.4	30.7	31.8	3.4
<i>Non compris l'Inde</i>	21.6	22.7	23.6	4.2
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>88.2</b>	<b>89.5</b>	<b>91.2</b>	<b>2.0</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	38.8	37.5	39.2	4.5

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste de 2014 établie par la FAO vient d'être révisée, sept pays n'y étant plus recensés, à savoir le **Cambodge**, l'**Égypte**, l'**Indonésie**, l'**Iraq**, **Kiribati**, la **République démocratique lao** et la **Zambie**. Parmi ces pays, le Cambodge, la République démocratique lao et la Zambie ont été supprimés car ce sont des exportateurs nets de produits alimentaires, tandis que les quatre autres (Égypte, Indonésie, Iraq et Kiribati) l'ont été sur la base du critère relatif au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>107.7</b>	<b>105.1</b>	<b>111.9</b>	<b>6.4</b>
Afrique de l'Est	41.8	40.6	44.3	9.1
Afrique australe	10.6	9.8	11.4	16.2
Afrique de l'Ouest	50.6	50.0	51.5	3.2
Afrique centrale	4.6	4.7	4.6	-2.8
<b>Asie (13 pays)</b>	<b>328.4</b>	<b>334.4</b>	<b>329.0</b>	<b>-1.6</b>
Pays asiatiques de la CEI	9.6	10.1	10.1	0.1
Extrême-Orient	311.5	317.0	311.6	-1.7
- Inde	240.0	243.3	237.1	-2.5
Proche-Orient	7.3	7.3	7.2	-0.7
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1.9</b>	<b>2.1</b>	<b>1.5</b>	<b>-28.5</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>8.8</b>
<b>PFRDV (55 pays)</b>	<b>437.9</b>	<b>441.6</b>	<b>442.4</b>	<b>0.2</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

le compte d'améliorations de la production en *Afrique occidentale et australe*. Le net redressement de la production de céréales secondaires au **Soudan** a également contribué de manière significative à la croissance de la production. Malgré l'augmentation de la production totale en *Afrique de l'Ouest*, dans les pays du Sahel, à l'exception du **Mali**, les estimations font état d'une contraction de la production sous l'effet de conditions météorologiques défavorables. Ces récoltes réduites ont été néanmoins plus que compensées par des gains de production dans les pays côtiers, en particulier au **Nigéria**. En *Afrique de l'Est*, la production a augmenté de 9 pour cent par rapport aux bonnes récoltes de 2013, grâce au fort rebond de la production au **Soudan** qui a plus que compensé la récolte inférieure à la moyenne au **Kenya**. Des précipitations irrégulières en *Afrique centrale* ont entraîné la production à un niveau inférieur à la moyenne, tandis que la crise sociopolitique persistante et l'insécurité généralisée en **République centrafricaine** ont accentué le repli de la production céréalière. Toutefois, la République centrafricaine a enregistré un fort rebond de la production de manioc, qui a partiellement contribué à la stabilisation de la production alimentaire globale.

En *Asie*, selon les estimations, la production aurait fléchi de près de 2 pour cent par rapport à l'année précédente, en raison principalement d'une baisse de 3 pour cent de la production en **Inde**, suite à des pluies de mousson défavorables. La production

de l'Inde en 2014 reste néanmoins estimée à un niveau supérieur à la moyenne. Au **Bangladesh** et aux **Philippines**, selon les estimations, la production céréalière aurait atteint des niveaux record, grâce à des conditions météorologiques favorables et des disponibilités en intrants suffisantes, qui ont contribué à une augmentation des rendements en 2014. Ailleurs dans la région, la production est restée stable, à l'exception d'une forte reprise en **Mongolie**, qui a enregistré un niveau record.

Selon les estimations, la production de maïs en *Amérique centrale* aurait accusé un recul marqué, suite à une période de sécheresse inhabituellement précoce et prolongée. Les résultats de la première campagne principale au **Honduras** et au **Nicaragua** ont enregistré un net recul, à des niveaux inférieurs à la moyenne, que la hausse de la production de la campagne secondaire n'a pas suffi à compenser. En **Haïti**, de même, le mauvais temps a provoqué une contraction de la production.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014	2014/15 ou 2015			
		Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>30 858</b>	<b>30 146</b>	<b>1 249</b>	<b>2 115</b>	<b>161</b>
Afrique de l'Est	9 145	8 844	718	1 108	114
Afrique australe	2 986	2 419	113	908	28
Afrique de l'Ouest	16 607	16 704	268	100	19
Afrique centrale	2 121	2 179	150	0	0
<b>Asie (13 pays)</b>	<b>21 462</b>	<b>22 235</b>	<b>497</b>	<b>5 500</b>	<b>20</b>
Pays asiatiques de la CEI	3 978	3 853	1	1 719	0
Extrême-Orient	11 322	11 914	345	3 297	5
Near East	6 162	6 467	151	484	15
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 957</b>	<b>2 185</b>	<b>98</b>	<b>488</b>	<b>1</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>450</b>	<b>458</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>PFRDV (55 pays)</b>	<b>54 727</b>	<b>55 024</b>	<b>1 844</b>	<b>8 103</b>	<b>182</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2015.

### Les importations de céréales en 2014/15 devraient se maintenir à des niveaux proches de ceux de l'an dernier

Suite aux récentes révisions à la hausse en *Amérique centrale*, en *Extrême-Orient* et au *Proche-Orient*, les besoins d'importation des PFRDV pour les campagnes de commercialisation 2014/15 s'élèvent à 55 millions de tonnes (y compris le riz usiné). À ce niveau, les importations resteraient à des niveaux similaires à ceux de la précédente campagne, malgré des changements notables au niveau sous-régional. La

plus forte augmentation d'une année sur l'autre est prévue en *Extrême-Orient*, en particulier au **Népal** et au **Sri Lanka**, en raison du recul de la production de riz dans ces pays en 2014, et au **Bangladesh**, sous l'effet d'une hausse de la demande de blé. De même, les importations pourraient augmenter de 12 pour cent en *Amérique centrale*, du fait de la forte contraction de la production céréalière dans tous les PFRDV de la sous-région, à savoir **Haïti**, le **Honduras** et le **Nicaragua**. En *Afrique centrale* et au *Proche-Orient*, le recul de la production dans la plupart des pays a abouti à une hausse des besoins d'importation.

En revanche, en *Afrique australe*, les importations devaient enregistrer un recul de 19 pour cent et s'établir à 2,4 millions de tonnes, sous l'effet d'une amélioration de la production céréalière en 2014 à **Madagascar**, au **Malawi**, au **Mozambique** et au **Zimbabwe**. Dans les *pays asiatiques de la CEI* et en *Afrique de l'Est*, les prévisions font état d'une baisse des importations, principalement sous l'effet des récoltes exceptionnelles rentrées en 2014 en **Ouzbékistan** et au **Soudan**. Ailleurs, en *Océanie* et en *Afrique de l'Ouest*, les achats de céréales devraient rester à des niveaux similaires à ceux de 2013/14.

# Examen par région

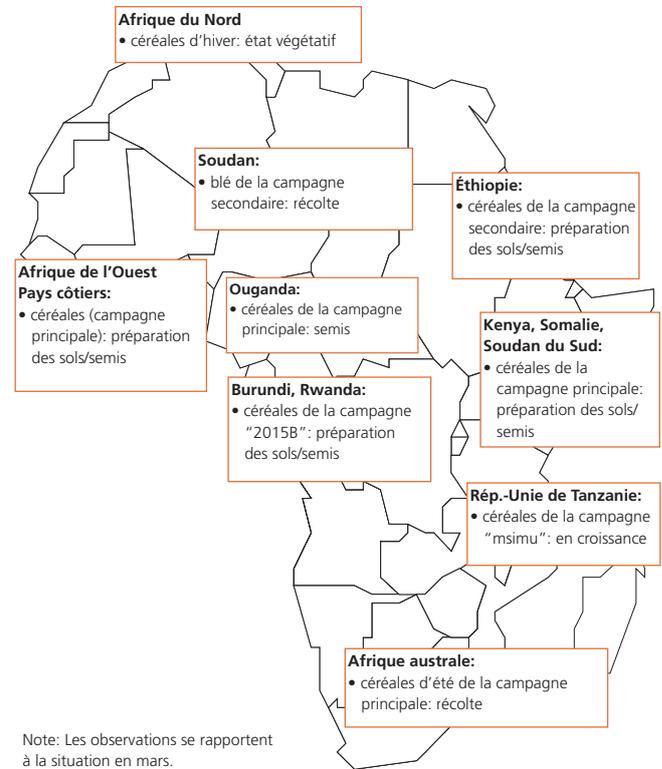
## AFRIQUE DU NORD

### Les perspectives préliminaires concernant les récoltes d'hiver de 2015 sont bonnes

En *Afrique du Nord*, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2015, à récolter à partir de mai, sont favorables. Malgré des températures inférieures à la normale, aucun épisode de gel n'a été signalé dans les principales régions agricoles. Un automne exceptionnellement humide dans le sud du **Maroc** a garanti une humidité suffisante des sols, malgré une situation de sécheresse temporaire au début du mois de février. Des précipitations abondantes en janvier 2015 en **Tunisie**, en **Algérie** et dans le nord du **Maroc** ont contribué à combler le déficit hydrique, qui menaçait les récoltes depuis l'automne 2014. Dans le nord de la **Tunisie**, où des conditions météorologiques particulièrement sèches au cours de l'automne ont entravé les activités de plantation, les pluies de janvier ont créé des conditions favorables pour achever les semis d'hiver. En **Libye**, outre les pénuries de carburant répandues, les agriculteurs ont indiqué que des préoccupations quant à leur sécurité les ont empêchés d'acquérir des semences. En **Égypte**, selon les rapports, les conditions météorologiques sont normales, et la production de blé pourrait atteindre 8,5 millions de tonnes.

### Des récoltes céréalières légèrement en-deçà de la moyenne en 2014

La production céréalière totale de 2014, récoltée entre juillet et octobre 2014, a été estimée à 34,6 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de moins qu'en 2013 et 7 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Selon les estimations, la production de blé, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, atteindrait 17,8 millions de tonnes, en baisse de respectivement 12 et 5 pour cent par rapport à 2013 et



à la moyenne quinquennale. En **Tunisie**, les pluies sont tombées à temps et ont permis une récolte céréalière totale de 2,5 millions de tonnes (90 pour cent de plus que la récolte de 2013, qui avait souffert de la sécheresse et 25 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années). En revanche, au **Maroc**, le temps sec qui a sévi pendant l'automne 2013 a ralenti les semis de blé, la superficie emblavée accusant un recul d'environ 15 pour cent par rapport à l'année précédente. En dépit de l'amélioration globale des conditions météorologiques en fin de campagne, les gains de rendement n'ont pas suffi à compenser la réduction de la superficie ensemencée, et la production céréalière a en définitive reculé de 30 pour cent en 2014 par rapport au niveau exceptionnel de

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>18.0</b>	<b>20.3</b>	<b>17.8</b>	<b>11.7</b>	<b>11.5</b>	<b>10.7</b>	<b>6.0</b>	<b>6.1</b>	<b>6.0</b>	<b>35.8</b>	<b>37.9</b>	<b>34.6</b>	<b>-8.8</b>
Algérie	3.4	3.3	2.0	1.6	1.6	1.3	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	3.3	-32.4
Égypte	8.8	8.8	8.8	7.8	6.5	6.6	5.9	6.1	6.0	22.5	21.4	21.4	0.0
Maroc	3.9	7.0	5.1	1.4	2.9	1.9	0.1	0.0	0.0	5.3	9.9	7.1	-29.0
Tunisie	1.8	1.0	1.7	0.8	0.3	0.8	0.0	0.0	0.0	2.6	1.3	2.5	89.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

près de 10 millions de tonnes enregistré en 2013. En **Algérie**, la production céréalière a atteint 3,3 millions de tonnes en 2014, en baisse de 30 pour cent par rapport à la récolte moyenne de 2013, en raison de déficits pluviométriques dans l'est de l'Algérie, qui assure l'essentiel de la production intérieure. En **Égypte**, la récolte céréalière est estimée à 21,4 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne et équivalent à celui de l'année précédente.

### Les importations pourraient fléchir légèrement en 2014/15

Les besoins d'importations céréalières en 2014/15 devraient fléchir d'environ 4 pour cent par rapport à la précédente campagne. La sous-région importera tout de même environ 24,6 millions de tonnes de blé en 2014/15, un niveau légèrement supérieur à la moyenne observée ces cinq dernières années. Les pays d'*Afrique du Nord* sont largement tributaires des importations de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation.

### L'inflation des prix des produits alimentaires en baisse dans la sous-région

En **Algérie**, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires a baissé, passant de plus de 5 pour cent en septembre 2014 à environ 4 pour cent en décembre 2014. En **Tunisie**, l'inflation annuelle des produits alimentaires est passée d'environ 6 pour cent en octobre 2014 à 4 pour cent en décembre 2014. Au **Maroc**, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires a atteint 1,5 pour cent en décembre 2014, bien que l'inflation moyenne des produits alimentaires en 2014 ait été négative. En **Égypte**, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires et des boissons était d'environ 10 pour cent en janvier 2015. En **Libye**, l'inflation est passée de près de 16 pour cent en 2011 à environ 3 pour cent en 2014, sous l'effet de subventions élevées, de la stabilité monétaire et d'une croissance modérée. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à l'insécurité, pourraient contribuer à une hausse de l'inflation dans le pays en 2015.

En **Égypte**, le déploiement progressif du système de cartes de rationnement pour les subventions alimentaires est en bonne voie. Le pain subventionné est toujours vendu au même prix, soit 0,05 EGP la miche (contre 0,35 EGP la miche sur le marché libre), chaque personne ayant droit au maximum à cinq miches de pain. Les boulangers ne sont plus autorisés à acheter de la farine de blé à prix subventionné, mais ils seront remboursés par le gouvernement sur la base de leurs ventes, les données étant enregistrées sur les cartes à puce. Le nouveau système de cartes de rationnement, actuellement en vigueur dans 17 des 29 provinces que compte l'Égypte, permet aux citoyens de se procurer 20 produits auprès de magasins privés et publics, y compris de la viande. Ce système vise à donner aux pauvres un accès à un régime alimentaire plus équilibré, en élargissant le choix des produits et à contribuer à l'assainissement budgétaire. Selon les rapports, la consommation globale, dans les zones où les cartes à puce ont déjà été introduites, a enregistré une baisse comprise entre 15 et 35 pour cent.

## AFRIQUE DE L'OUEST

### En 2014, la production agricole enregistre de mauvais résultats dans la majeure partie de la sous-région

En cette période l'année, l'activité agricole est réduite dans la sous-région, à l'exception de quelques cultures de contre-saison. Les semis des cultures de la campagne principale devraient démarrer avec le début de la saison des pluies, en mars.

En 2014, des conditions météorologiques défavorables ont provoqué une contraction significative de la production dans de nombreux pays du Sahel, notamment dans les pays situés dans la partie occidentale de la sous-région. Selon les estimations, la production céréalière aurait chuté de 81 pour cent au **Cabo Verde**,

de 52 pour cent en **Gambie**, de 39 pour cent en **Guinée-Bissau** et de 30 pour cent au **Sénégal**. De vastes zones du **Tchad**, de la **Mauritanie** et du **Niger** ont également soufferts de conditions défavorables. Outre le recul de la production de céréales, les conditions de pâturage se sont également fortement dégradées dans les régions pastorales et agro-pastorales de ces pays. Les conditions météorologiques ont été en revanche plus favorables

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>42.5</b>	<b>41.1</b>	<b>42.8</b>	<b>12.7</b>	<b>13.8</b>	<b>13.6</b>	<b>55.3</b>	<b>55.0</b>	<b>56.6</b>	<b>2.8</b>
Burkina Faso	4.6	4.6	4.3	0.3	0.3	0.3	4.9	4.9	4.6	-4.8
Ghana	2.4	2.2	2.3	0.5	0.6	0.6	2.9	2.7	2.9	5.7
Mali	4.7	3.5	4.6	1.9	2.2	2.3	6.7	5.7	6.9	19.9
Niger	5.3	4.3	4.0	0.1	0.1	0.1	5.3	4.3	4.1	-5.3
Nigéria	16.5	18.4	19.5	4.4	4.7	4.9	20.9	23.2	24.4	5.5
Tchad	3.0	2.2	2.5	0.2	0.4	0.2	3.2	2.6	2.7	2.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

dans les pays riverains du golfe de Guinée, en particulier au **Nigéria**, plus gros producteur de la sous-région, où les bonnes récoltes devraient compenser la chute de la production dans les pays sahéliens.

Dans les pays touchés par le virus Ebola, les activités agricoles ont été perturbées par des pénuries de main-d'œuvre, liées aux effets directs de l'épidémie et à son impact sur les comportements, qui ont eu des répercussions négatives sur les rendements des cultures dans les zones touchées. La production de riz, principale culture de base dans la région du fleuve Mano, aurait reculé en **Guinée**, en **Sierra Leone** et au **Libéria** de respectivement 4, 8 et 12 pour cent. Toutefois, l'impact relativement faible à l'échelle nationale masque les incidences de la maladie sur la production et la sécurité alimentaire au niveau infranational. Par exemple, dans les comtés gravement touchés du Libéria, tels que Lofa et Margibi, les pertes de paddy sont estimées de l'ordre de 20 pour cent.

La production céréalière totale en 2014 dans la sous-région est estimée à 56,6 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de plus qu'en 2013, où la production avait atteint un niveau supérieur à la moyenne.

### Les prix des céréales secondaires diminuent ou restent stables dans la plupart des pays

Les marchés céréaliers sont fortement intégrés en *Afrique de l'Ouest*, les prix pratiqués dans plusieurs pays sont ainsi déterminés, dans une large mesure, par l'évolution de certains marchés régionaux clés. Compte tenu de l'offre accrue de céréales dans la région du fait des récoltes supérieures à la moyenne rentrées l'année dernière, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ou ont continué de reculer ces derniers mois, aussi bien dans les pays du Sahel que dans les pays côtiers.

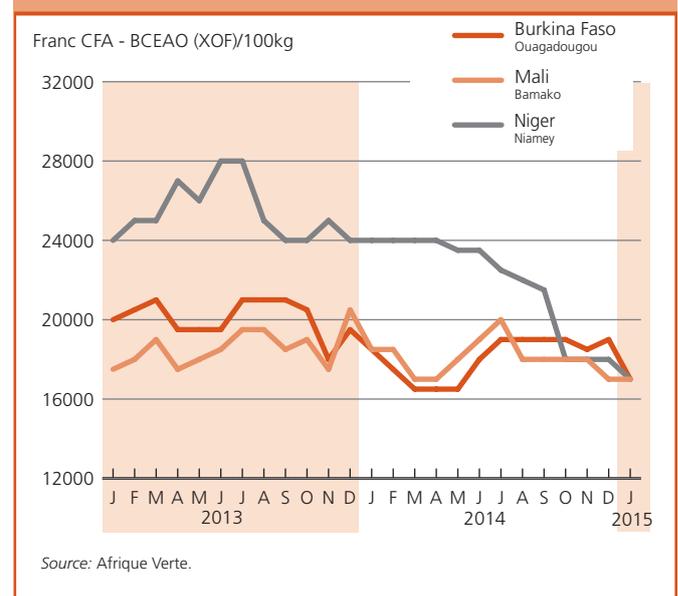
Dans la bande sahélienne, les prix des céréales secondaires sont restés stables en janvier ou ont continué de fléchir au **Niger**, au **Burkina Faso** et au **Mali**. Selon les rapport, les prix du mil et du sorgho sont également restés stables ou ont fléchi en décembre sur la plupart des marchés du **Tchad**. Dans l'ensemble, les prix du sorgho et du mil produits localement étaient bien en dessous des niveaux enregistrés un an auparavant. De même, les prix des céréales secondaires sont restés stables ou ont diminué significativement en décembre dans les régions côtières, en particulier au **Nigéria**, où les prix du maïs ont diminué de 20 pour cent entre octobre et décembre sur le marché de Kano, principal marché du nord du pays, après plusieurs mois de stabilité. Les prix du maïs ont observé les mêmes tendances dans d'autres pays côtiers, notamment le **Bénin** et le **Togo**. Dans ce dernier, les prix du maïs dans la capitale, Lomé, étaient toujours inférieurs de 47 pour cent à leur niveau d'il y a un an, bien qu'ils n'aient pratiquement pas changés en fin d'année.

Dans les pays touchés par la maladie à virus Ebola (MVE), à savoir le **Libéria**, la **Sierra Leone** et la **Guinée**, les prix du riz produit localement ont continué de fléchir en décembre et sont restés globalement stables en janvier. Les prix du riz importé sont restés stables ou ont baissé. La tendance à la baisse des prix du riz local tient essentiellement à l'accroissement des disponibilités issues des récentes récoltes de la campagne de 2014 alors que la demande reste modérée en raison de l'impact de la MVE sur les activités économiques et les revenus.

### La sécurité alimentaire est menacée en raison de l'épidémie de MVE et des troubles civils

En dépit de son impact relativement faible sur la production agricole au niveau national, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur les autres secteurs de l'économie et sur les moyens de subsistance en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**, et se répercute ainsi sévèrement sur la sécurité alimentaire des ménages dans les principales zones affectées. La perturbation des chaînes alimentaires en raison de la fermeture des marchés, des barrages routiers et des quarantaines, a restreint le commerce transfrontalier. En outre, les changements dans le comportement des commerçants en raison de la crainte d'Ebola a significativement réduit les revenus des communautés touchées par la MVE, aussi bien pour les producteurs que pour les commerçants. Les activités génératrices de revenus généralement menées par des femmes, tels que le petit commerce, ont été particulièrement affectées. L'interdiction qui pèse sur la viande de brousse a également privé de nombreux ménages d'une source importante de nourriture et de revenus.

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Selon les estimations révisées de la Banque mondiale, la croissance du produit intérieur brut (PIB) a considérablement chuté en Guinée, elle est passée de 4,5 pour cent prévue avant la crise de la MVE à 0,5 pour cent. De même, la croissance du PIB a chuté de plus de moitié, passant de 5,9 pour cent à 2,2 pour cent au Libéria et de 11,3 pour cent à 4,0 pour cent en Sierra Leone. Pour de nombreux ménages, la perturbation des moyens de subsistance et la perte de revenus limitent l'accès à la nourriture. Plus d'un demi-million de personnes, 170 000 au Libéria, 120 000 en Sierra Leone et 230 000 en Guinée, sont confrontées à l'insécurité alimentaire en raison de l'épidémie d'Ebola dans ces trois pays.

Les trois pays sont importateurs nets de céréales, le Libéria étant le pays le plus dépendant à l'égard des importations (jusqu'à 80 pour cent) pour satisfaire la demande nationale. Selon les estimations, les besoins d'importations céréalières pour 2015 devraient s'élever à 445 000 tonnes pour la **Guinée**, à 440 000 tonnes pour le **Libéria** et à 300 000 tonnes pour la **Sierra Leone**, le riz représentant l'essentiel des importations. Sur la base du niveau supposé des importations commerciales, on estime que les besoins alimentaires qui devront être couverts par une allocation budgétaire supplémentaire du gouvernement et/ou par l'aide alimentaire internationale, représenteront environ 90 000 tonnes au Libéria, 55 000 tonnes en Sierra Leone et 44 000 tonnes en Guinée. L'impact du virus Ébola sur les recettes d'exportation de ces pays pourrait être significatif et compromettre leur capacité à financer leurs besoins d'importation de céréales.

Le conflit persistant en **République centrafricaine**, au **Mali** et dans le nord du **Nigéria** a provoqué des déplacements de population massifs. Suite à l'escalade de l'insécurité civile et du conflit dans le nord du **Nigéria**, la situation humanitaire continue de se détériorer, contraignant un nombre croissant de personnes à se réfugier dans les pays voisins. On compte ainsi plus de 1,5 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) dans les six États du Nord-Est, tandis que plusieurs milliers d'autres ont cherché refuge dans les pays voisins (Cameroun, Tchad et Niger). On estime que plus de 100 000 personnes ont quitté le Nigéria pour la région de Diffa au **Niger**, à 80 000 les personnes qui ont trouvé refuge dans le nord du **Cameroun**, début février, tandis que 17 000 nigériens ont récemment fui vers le **Tchad**. Par ailleurs, selon les estimations de l'OCHA, le rythme des déplacements s'accélère. L'escalade du conflit a également perturbé les mouvements de marchandises, provoquant une hausse et une plus grande volatilité des prix dans certaines zones. La crise pourrait encore affecter la production agricole cette année dans plusieurs régions.

De même, au **Tchad**, les conflits civils au **Soudan**, en **République centrafricaine**, au **Nigéria** et en **Libye**, ont fait augmenter le nombre de réfugiés et de rapatriés. Selon les estimations, outre les Nigériens qui ont fui au Tchad au cours des

dernières semaines, plus de 110 000 personnes auraient quitté la République centrafricaine pour le Tchad en 2014. Dans l'ensemble, on estime à plus de 450 000 le nombre de réfugiés vivant actuellement au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont retournés dans leur pays. Le problème des réfugiés a aggravé une situation alimentaire déjà fragile.

En outre, la plupart des pays du Sahel ont été touchés par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, lesquelles ont considérablement détérioré, et pour longtemps, les actifs et les économies des ménages. L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2015 au **Cabo Verde**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau** et au **Sénégal**, du fait de l'effondrement récent de la production céréalière. Plus de 3,6 millions de personnes, dans la région du Sahel, sont estimées en situation de phase 3: «crise», voire d'une phase supérieure, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé». En outre, 11,8 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2 «sous pression»).

## AFRIQUE CENTRALE

### La principale campagne agricole de 2015 est sur le point de démarrer; en République centrafricaine les perspectives sont incertaines en raison de l'insécurité civile persistante

En *Afrique centrale*, les semis de maïs de la campagne principale de 2015, à récolter à partir de juillet, débuteront en mars. En **République centrafricaine**, le conflit généralisé a sérieusement perturbé l'ensemble des activités agricoles, a entraîné des déplacements massifs de personnes, a provoqué des pénuries d'intrants et a épuisé les actifs productifs des ménages, souvent déjà insuffisants. En conséquence, la production agricole devrait être réduite pour la troisième année consécutive. La FAO apporte un soutien à la campagne agricole 2015, y compris en renforçant ses activités de distribution de semences et d'outils. Plus au sud, en **République démocratique du Congo (RDC)**, où le régime des précipitations est similaire à celui de *Afrique australe*, les semis de maïs de la campagne secondaire, à récolter à partir de mai, sont en cours.

### Selon les estimations, les récoltes de 2014 ont été satisfaisantes dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception de la République centrafricaine

En **République centrafricaine**, la récolte des cultures céréalières de la campagne principale de 2014 s'est achevée entre septembre et octobre dernier. Selon les conclusions d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire,

effectuée entre août et septembre dernier, la production totale de cultures vivrières a progressé de 11 pour cent par rapport au niveau très réduit de 2013, mais reste inférieure de 58 pour cent à la moyenne quinquennale d'avant la crise (2008-2012). Les résultats de l'année dernière sont essentiellement liés à la nette augmentation de la production de manioc (+45 pour cent), tandis que la production céréalière a reculé d'environ 54 pour cent par rapport à 2013. La crise socio-politique persistante et l'insécurité généralisée ont gravement perturbé les activités agricoles et commerciales, et épuisé les actifs productifs des ménages, souvent déjà insuffisants. Cette situation, associée aux précipitations irrégulières dans l'ouest du pays et à des invasions de ravageurs, a abouti à une réduction de 23 pour cent de la superficie ensemencée. La FAO et ses ONG partenaires ont contribué à éviter une crise alimentaire majeure, en soutenant la production agricole de 111 750 familles vulnérables.

Au **Cameroun**, dans les régions du centre et du sud à régime bi-modal, la récolte de maïs de la campagne principale, qui s'achève en octobre, tout comme celle de la campagne secondaire qui s'achève en janvier, ont souffert de précipitations irrégulières et inférieures à la moyenne. Dans les régions du nord à régime uni-modal en revanche, où les cultures dominantes sont le sorgho et de mil, la récolte s'est achevée en novembre et les cultures ont bénéficié de précipitations suffisantes. En **RDC**, la récolte de maïs de la campagne principale s'est achevée en novembre dans le nord et en décembre dans le centre, alors que dans les régions méridionales, elle vient de se conclure. Selon l'analyse des données de télédétection, l'état de la végétation a été bon durant la campagne principale qui a débuté en juin 2014 dans les régions du nord, car les précipitations ont été suffisantes dans la plupart des régions du pays. En conséquence, la production céréalière de 2014 devrait être satisfaisante. Au **Congo** et au **Gabon**, les récoltes de maïs de la campagne principale démarrent normalement en décembre, mais des retards ont pu se produire dans les deux pays en raison de l'arrivée tardive des pluies de saison, qui pourrait avoir affecté les semis. Plus tôt dans l'année, la récolte de maïs de la campagne secondaire, rentrée en juin-juillet, a bénéficié de précipitations suffisantes durant toute la période de croissance. Toutefois, dans ces deux pays, l'essentiel des besoins nationaux en céréales est couvert par des importations.

Selon les prévisions, la production céréalière de la sous-région en 2014 devrait atteindre 4,8 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de moins que celle de 2013.

## Inflation galopante

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation moyen, qui a bondi de 1,5 pour cent en 2013 à 9 pour cent en 2014, principalement sous l'effet d'une inflation accrue des prix des denrées alimentaires, pourrait fléchir en 2015 et s'établir à 7 pour cent, essentiellement en raison d'une chute des cours du pétrole. Toutefois, les contraintes qui pèsent sur la production agricole, du fait de l'insécurité continueront d'exercer une pression à la hausse sur les prix des denrées alimentaires et de soutenir l'inflation générale. En **RDC** également, le taux d'inflation a augmenté, il est passé de 1 pour cent en 2013 à 2,4 pour cent en 2014, en raison d'un léger relâchement de la politique monétaire. Cette tendance à la hausse devrait se poursuivre, entraînant le taux d'inflation à 4 pour cent en 2015, sous l'effet de la pression de la demande intérieure, qui reflète une croissance économique soutenue. Au **Gabon**, le taux d'inflation moyen, qui n'était que de 0,5 pour cent en 2013, a atteint 4,7 pour cent en 2014, principalement en raison d'une hausse des prix des denrées alimentaires. À titre d'exemple, les prix du blé importé, principale céréale de base, ont augmenté de 32 pour cent dans la capitale, Libreville, entre janvier et décembre 2014, essentiellement en raison de la levée des mesures de contrôle des prix. En 2015, le taux d'inflation devrait redescendre à 2,5 pour cent, sous l'effet d'un recul des prix du pétrole et d'une réduction des dépenses publiques. En 2015, au **Cameroun** et au **Congo**, les taux d'inflation devraient rester à un niveau peu élevé, entre 2 et 3 pour cent.

## Le conflit et le nombre accru de réfugiés continuent de compromettre gravement la sécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et a entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. Un grand nombre de personnes en provenance de la République centrafricaine se sont réfugiées dans les pays voisins, le **Cameroun** et la **RDC**, exerçant une pression

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4.3</b>	<b>4.4</b>	<b>4.2</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.6</b>	<b>4.9</b>	<b>4.9</b>	<b>4.8</b>	<b>-2.6</b>
Cameroun	2.8	2.9	2.8	0.2	0.2	0.2	3.0	3.1	3.0	-2.8
République centrafricaine	0.2	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	-54.2
Rép.dem.du Congo	1.2	1.3	1.2	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En outre, depuis le mois de janvier, de fortes pluies dans le sud de la RDC ont provoqué des inondations qui ont touché des milliers de personnes, compromettant davantage encore une sécurité alimentaire déjà précaire.

En **République centrafricaine**, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)<sup>2</sup> menée en octobre 2014, environ 1,5 millions de personnes (sur une population totale de 4,6 millions), nécessitent une aide d'urgence. Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont celles des préfectures d'Ouham, Nana Grébizi et Kemo dans le nord-ouest. Une évaluation conjointe effectuée par la FAO, des organismes gouvernementaux et des ONG entre le 18 novembre et le 2 décembre 2014, dans les zones pastorales des préfectures d'Ouham-Pendé, Nana-Mambéré et Mambéré-Kadéï dans l'ouest du pays, a indiqué que les violences répétées et généralisées avait provoqué une hausse des niveaux d'insécurité alimentaire, des perturbations de la transhumance du bétail, des vols de bétail, la division des familles et des ventes de produits agricoles médiocres. Au niveau national, le pourcentage des ménages dont la consommation alimentaire est insuffisante a augmenté, passant de 15 à 26 pour cent, et le recours à des stratégies négatives d'adaptation, telles que la vente d'actifs ménagers et productifs, l'abandon scolaire et les activités illégales, a augmenté. Début février 2015, le nombre de PDI, estimé à 440 000, avait reculé de moitié par rapport à celui enregistré au

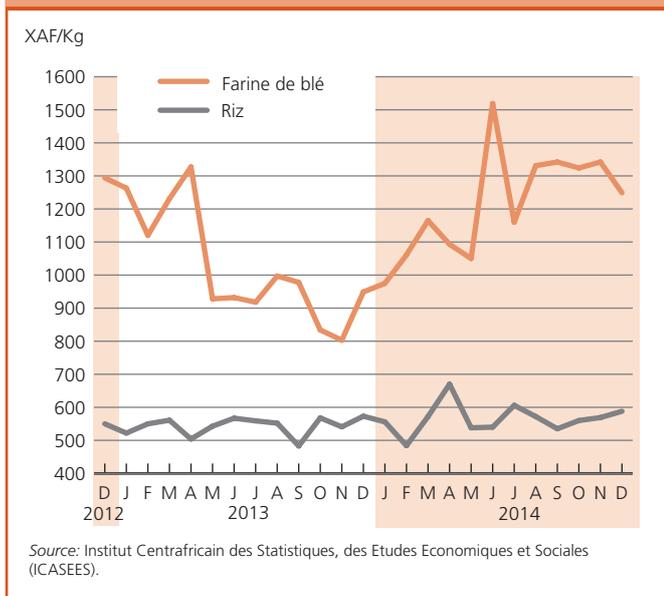
plus fort de la crise début 2014, mais il a augmenté de 8 pour cent depuis octobre en raison des récents épisodes de violence.

En **RDC**, selon la dernière analyse de l'IPC effectuée en décembre 2014, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases 3 de l'IPC: «crise», et phase 4: «urgence») était estimée à environ 6,5 millions, soit 3 pour cent de moins que les précédentes estimations publiées plus tôt en 2014. On estime à environ 523 000, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire «d'urgence». Les régions les plus touchées par des niveaux d'insécurité alimentaire «d'urgence» sont situés dans les provinces de Katanga (Manono, Mitwaba et Pweto), de Maniema (Punia), du Sud-Kivu (Shabunda), Province Orientale (Irumu) en raison de conflits armés, qui ont entraîné des déplacements massifs de population et perturbé leurs moyens de subsistance, et dans la province d'Equateur (Boende) en raison de l'épidémie causée par la fièvre hémorragique à virus Ebola.

En décembre 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,7 millions, un chiffre en hausse de 4 pour cent par rapport aux estimations de juin 2013, dont plus de 600 000 nouveaux déplacés en 2014. Les PDI se situent principalement dans provinces Orientale, de Maniema, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Katanga, touchés par le conflit. En outre, dans certaines zones de la province du Katanga, les fortes pluies tombées en janvier ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, qui ont gravement endommagé les infrastructures et les cultures, et sinistré au moins 30 000 personnes, ce qui soulève de graves préoccupations quant à la sécurité alimentaire et la santé. Ces personnes viennent s'ajouter 104 000 personnes touchées par les inondations entre avril et décembre 2014, qui ont également provoqué la perte de 7 400 hectares de cultures. À la mi-février, la **RDC** accueillait environ 68 000 réfugiés de la **République centrafricaine**, essentiellement dans les provinces Orientale et de l'Equateur au nord.

Au **Cameroun**, quatre régions (Est, Nord, Adamaoua et Extrême-Nord) sont fortement touchées par les crises au **Nigéria** et en **République centrafricaine**. Fin janvier 2015, plus de 280 000 personnes (241 000 en provenance de la République centrafricaine et 39 000 du Nigéria) s'étaient réfugiées dans ces régions. En outre, l'insécurité le long des frontières avec le **Nigéria** a entraîné le déplacement interne de 40 000 Camerounais. Les populations réfugiées et déplacées exercent une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées et les services de base insuffisants dans leurs communautés d'accueil, exacerbant les vulnérabilités déjà présentes. En janvier 2015, on estimait à 1,08 millions, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire (dont 244 000 en situation d'insécurité alimentaire sévère et 821 000 en situation d'insécurité alimentaire modérée),

Figure 4. Prix de détail dans Libreville, Gabon



<sup>2</sup> Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est un ensemble d'outils normalisés dont l'objectif est de servir de "monnaie commune" pour classer la sévérité et la magnitude de l'insécurité alimentaire. Pour plus d'informations veuillez visiter: <http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>

soit trois fois plus qu'il y a deux ans. Les deux régions les plus touchées sont le Nord et l'Extrême-Nord, où la situation alimentaire était déjà précaire en raison de chocs climatiques récurrents, qui ont épuisé les actifs productifs des ménages et érodé leur capacité de résilience. Ces régions abritent actuellement 75 pour cent de l'ensemble des personnes souffrant d'insécurité alimentaire (plus de 800 000 personnes) et enregistrent les taux d'insécurité alimentaire sévère (14 pour cent) les plus élevés. Plus de 30 000 enfants réfugiés souffrent de malnutrition, et les taux de malnutrition ont fortement augmenté au cours de la dernière année, notamment une hausse de plus de 40 pour cent des cas graves par rapport à 12 mois plus tôt.

## AFRIQUE DE L'EST

### Contraction des récoltes céréalières de la campagne secondaire de 2014 au Kenya, dans le nord de la République-Unie de Tanzanie et dans le sud de la Somalie

Les récoltes de la campagne secondaire 2014/15 sont presque terminées, sauf en **Éthiopie** où les semis de la campagne «belg» sont sur le point de démarrer. On s'attend à une production inférieure à la moyenne dans plusieurs pays, en raison de l'arrivée tardive des «courtes pluies» (octobre-décembre) et de leur mauvaise répartition, en particulier dans l'est de la sous-région.

Dans les régions du **Kenya** à régime bimodal, la récolte céréalière de la campagne des «courtes pluies» s'annonce bien inférieure à la moyenne, et les perspectives sont particulièrement pessimistes dans les zones agricoles marginales côtières et du sud-est, où les pluies sont arrivées tardivement et se sont terminées plus tôt que d'habitude, avec des précipitations inférieures à la moyenne durant l'ensemble de la campagne. Dans ces régions, où les récoltes des «courtes pluies» représentent environ 70 pour cent de la production annuelle, la production de maïs pourrait se contracter d'environ 40 à 50 pour cent, par rapport à la moyenne. De même, dans le nord-est de la **République-Unie de Tanzanie** à régime bimodal, la production de maïs de la récolte «vuli» devrait être inférieure d'environ 50 pour cent à la moyenne, en raison de pluies irrégulières et insuffisantes, ainsi que d'une réduction significative de la superficie ensemencée.

En **Somalie** également, les perspectives concernant la production céréalière sont défavorables dans la plupart des régions du sud, où les pluies de la campagne «deyr» sont arrivées tardivement et ont été dans l'ensemble inférieures à la moyenne dans les principales régions agricoles de Gedo, du Moyen-Jubba, du Bas-Jubba, de la Basse Shabelle et d'Hiran. On constate également une réduction substantielle des semis de céréales, du fait que de nombreux agriculteurs ont choisi de planter des cultures commerciales plus rentables, comme le sésame. Par ailleurs, en **Éthiopie**, les fortes pluies qui sont tombées sur les hauts plateaux de la région orientale du pays, à la fin du mois d'octobre, ont provoqué d'importantes inondations le long des rivières Jubba et Shabelle, affectant les cultures sur pied de maïs et de sorgho dans certains districts de la Moyenne Shabelle, du Moyen-Jubba et du Bas-Jubba. Toutefois, cette situation devrait favoriser les cultures de décrue dans ces régions. Ainsi, les perspectives sont bonnes quant à la récolte des cultures de contre-saison à récolter en mars 2015, principalement le sésame, le maïs et le niébé.

En revanche, dans la plupart des régions occidentales de la sous-région, les pluies saisonnières ont été bonnes, avec un début précoce de la saison des pluies en août et des précipitations abondantes et bien réparties en octobre et novembre. Les pluies ont généralement cessé début décembre, favorisant le séchage des cultures, au profit des activités de récolte. Ainsi, la production céréalière de la campagne secondaire de 2014 devrait être dans la moyenne voire supérieures à la moyenne dans les régions à régime bi-modal du centre-sud de **l'Ouganda**, tout comme celles de la campagne «A» de 2015 au **Rwanda** et au **Burundi**.

Malgré les perspectives défavorables concernant la production de la campagne secondaire dans certains pays, la production céréalière totale de 2014 dans la sous-région devrait atteindre un niveau record de 45,5 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de plus que la précédente campagne et 17 pour cent de plus que la moyenne de ces cinq dernières années. À l'exception du

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>3.9</b>	<b>4.4</b>	<b>4.7</b>	<b>36.3</b>	<b>34.5</b>	<b>37.5</b>	<b>42.7</b>	<b>41.6</b>	<b>45.5</b>	<b>9.4</b>
Éthiopie	2.9	3.4	3.5	15.8	16.1	16.3	18.8	19.7	20.0	1.4
Kenya	0.4	0.5	0.5	3.9	3.7	3.0	4.5	4.3	3.6	-16.3
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.3	3.5	3.5	3.5	0.6
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.2	6.5	6.2	8.1	8.7	8.9	2.6
Soudan	0.3	0.2	0.5	4.9	2.6	7.4	5.2	2.9	7.9	175.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

**Kenya**, tous les pays de la sous-région ont rentrés des récoltes de céréales moyennes ou supérieures à la moyenne en 2014. La hausse la plus marquée a été enregistrée au **Soudan**, où la production céréalière est estimée à un niveau record, sous l'effet de pluies abondantes et bien réparties, mais aussi d'une relative amélioration des conditions de sécurité qui ont favorisé les activités de plantation et de récolte.

### La préparation des sols pour la campagne principale de 2015 est en cours

La principale saison des pluies de 2015 démarre normalement entre fin février et début mars, dans de nombreuses régions d'Afrique de l'Est. En prévision, la préparation des sols pour la campagne céréalière principale de 2015 a commencé dans les principales zones agricoles des provinces centrales, de la vallée du Rift et occidentales du **Kenya** (campagne des «longues pluies»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «gu») et dans les zones à régime de précipitations bimodal du **Soudan du Sud** (État d'Équatoria-occidental) et du sud de **l'Ouganda**.

En **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne «msimu» de 2015, à récolter en mai/juin, se sont achevés en janvier dans les régions à régime de précipitations unimodal du centre et du sud, suite à l'arrivée en temps voulu de la saison des pluies au mois de novembre. Depuis le début de l'année, les cultures ont bénéficié de quantités de précipitations nettement supérieures à la moyenne favorables à leur développement. Cependant, il convient de maîtriser rapidement l'invasion de chenilles processionnaires dans les districts de Dodoma, Singida et Morogoro, dans le centre du pays, pour éviter sa propagation vers le sud.

### Le mauvais état des pâturages perdure par endroits au Kenya, en Somalie et en Éthiopie

Dans la plupart des régions pastorales, les ressources en pâturages se sont détériorées depuis le mois de décembre et la fin des pluies. La situation est particulièrement alarmante dans les zones pastorales du nord-est et du centre du **Kenya**, ainsi que dans le sud et le centre de la **Somalie** où les «petites pluies» sont arrivées en retard et ont été très faibles, en termes de quantités et de répartition. En conséquence, les distances à parcourir ont augmenté, l'état physique du bétail est considéré de moyen à mauvais, et la production de lait est généralement inférieure à la moyenne. Dans ces régions, l'état des pâturages et la disponibilité de l'eau devraient continuer de se détériorer au cours de la saison sèche, jusqu'au début des «longues pluies», attendues en mars 2015. On déplore également des pâturages dans un état bien moins bon qu'à l'habitude, dans le sud des régions des nations, nationalités et peuples du Sud, Oromia et Somali, en **Éthiopie**.

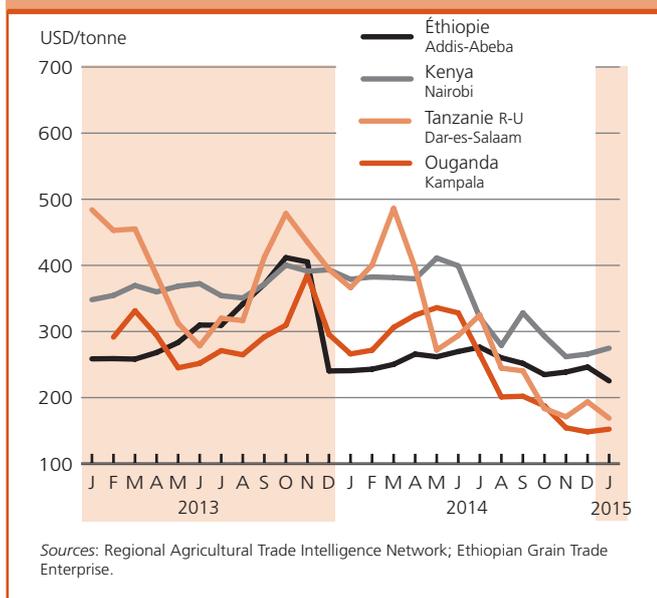
### Les prix des céréales sont relativement peu élevés dans la plupart des pays de la sous-région

Fin 2014, les prix des céréales avaient globalement fléchi, suite à l'arrivée des récoltes de la campagne principale, qui avaient accru les disponibilités. À l'exception de la plupart des marchés en **Somalie** et malgré quelques augmentations en janvier, les prix actuels sont dans l'ensemble peu élevés, en raison de disponibilités suffisantes sur les marchés intérieurs et de flux commerciaux soutenus dans la région, des régions excédentaires vers les régions déficitaires.

Au **Kenya**, les prix de gros du maïs ont perdu entre 25 et 40 pour cent de leur valeur au cours des six derniers mois de 2014, sur la plupart des marchés. L'abondance de l'offre, du fait des bonnes récoltes de la campagne 2015 des «longues pluies», et des importations substantielles en provenance de l'Ouganda et de la République-Unie de Tanzanie, a exercé une pression à la baisse sur les prix. De même, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, les prix du maïs se sont dépréciés de 35 à 50 pour cent depuis juin/juillet 2014, sous l'effet des bonnes récoltes rentrées en 2014. Dans les deux pays, malgré le flux soutenu des exportations vers les pays voisins, en janvier les cours du maïs étaient environ 35 à 50 pour cent inférieurs à leur niveau d'un an auparavant. En **Éthiopie**, les prix des céréales secondaires ont reculé de façon significative au cours des six derniers mois, en particulier sur les marchés situés dans les principales régions de production, suite à la commercialisation successive des récoltes des campagnes «belg» et «meher».

En **Somalie**, les prix du sorgho ont fléchi d'environ 20 pour cent entre novembre 2014 et janvier 2015, sur la plupart des marchés situés dans les principales régions de production. En revanche, les prix du maïs sont restés fermes en Basse-Shabelle, en

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



raison d'une récolte réduite. Dans l'ensemble, en janvier, les prix des céréales secondaires étaient jusqu'à 75 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, du fait des effets prolongés des campagnes consécutives de production réduite et des perturbations des échanges, conséquences du conflit civil. Au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil se sont dépréciés de 20 à 50 pour cent entre octobre 2014 et janvier 2015, suite aux récoltes record rentrées en fin d'année. A Khartoum, les prix du blé importé ont reculé d'environ 13 pour cent entre septembre 2014 et janvier 2015, en raison notamment de l'offre accrue d'autres céréales.

Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho ont fléchi en décembre 2014 d'environ 10 pour cent sur les marchés de Juba et de Wau, sous l'effet d'un accroissement de l'offre suite à l'arrivée sur le marché des cultures de la campagne principale, et de la réouverture des principales routes commerciales depuis le début de la saison sèche. Les prix du sorgho sont restés relativement élevés sur la plupart des marchés des régions touchées par le conflit, bien que dans certaines zones - Renk, Malakal et Rumbek - des baisses des prix importantes (entre 20 et 40 pour cent) aient été observées, grâce à une amélioration du fonctionnement des marchés locaux, suite à une diminution des affrontements et à l'amélioration de l'accès routier.

### La sécurité alimentaire s'améliore, mais un grand nombre de personnes dépend encore de l'aide alimentaire

La sécurité alimentaire a continué de s'améliorer, à mesure que l'essentiel des récoltes des campagnes de 2014, principale et secondaire, étaient accessibles à la consommation locale. Toutefois, les stocks alimentaires s'épuisent rapidement dans certaines zones localisées, où la récolte de la fin de 2014 a été réduite, notamment dans les régions du nord-est, Amhara et de Tigray et dans les basses terres de la zone d'Hararghe dans la région d'Oromia en **Éthiopie**, dans les régions de la vallée centrale du Rift de Dodoma et Singida en **République-Unie de Tanzanie**, dans l'État du Nil Supérieur touché par le conflit au **Soudan du Sud**, ainsi que dans la plupart des zones agro-pastorales du Karamoja en **Ouganda**. Au cours des prochains mois, la sécurité alimentaire devrait se détériorer dans la plupart des régions où la récolte actuelle de la campagne secondaire s'annonce inférieure à la moyenne. Des poches d'insécurité alimentaire sévère sont signalées dans plusieurs zones pastorales et agro-pastorales de la sous-région, qui sont au plus fort de la période de soudure, juste avant le début prévu de la saison des «longues pluies» en mars/avril 2015. La plupart des ménages pastoraux qui souffrent d'insécurité alimentaire sont concentrés dans les comtés du nord-est du **Kenya** - Marsabit, Wajir, Garissa et Isiolo - et dans le nord-est de la région de l'Afar et dans le sud de la région d'Oromia (zone Borena) en **Éthiopie** et dans la région d'Hiran en **Somalie**.

Malgré l'amélioration généralisée de la sécurité alimentaire dans toute la sous-région, le nombre total de personnes nécessitant actuellement une aide humanitaire reste élevé, il est estimé à environ 11 millions de personnes (dont 3,5 millions au **Soudan**, 3,2 millions en **Éthiopie**, 2,5 millions au **Soudan du Sud**, 1,5 million au **Kenya**, 730 000 en **Somalie**, 180 000 dans la région de Karamoja en **Ouganda** et 160 000 à **Djibouti**). La plupart des ménages confrontés à une situation d'insécurité alimentaire sévère sont concentrés dans les zones touchées par des conflits dans les États du Darfour, du Kordofan-Sud et du Nil Bleu au **Soudan**, dans le Nil Supérieur au **Soudan du Sud** ainsi que dans certaines parties du sud de la **Somalie**. Dans ces régions, le nombre de PDI est actuellement estimé à un niveau record de 4,8 millions de personnes.

## AFRIQUE AUSTRALE

### Des perspectives de production contrastées pour 2015, en raison d'épisodes de sécheresse et d'inondations

Les récoltes des principales campagnes céréalières de 2015 devraient démarrer en avril. Malgré des perspectives de production contrastées selon les pays, la production céréalière totale devrait être supérieure à la moyenne en 2015, bien qu'inférieure à la récolte exceptionnelle de 2014. L'arrivée tardive des pluies saisonnières, qui ont par ailleurs étaient irrégulières au cours du dernier trimestre de 2014, a retardé les semis et entravé le développement précoce des cultures. Bien que les conditions pluviométriques se soient améliorées à partir de la mi-décembre, des précipitations excessives à la mi-janvier et le passage du cyclone Chedza ont provoqué des inondations dans certaines régions du **Malawi**, du **Mozambique** et de **Madagascar**. Selon les prévisions pour mars et avril, les niveaux de pluviométrie devraient être normaux ou supérieurs à la normale dans la plupart des régions, à l'exception des régions du sud-ouest, y compris dans certaines parties des grandes provinces productrices **d'Afrique du Sud**, où les niveaux de précipitation pourraient être inférieurs à la normale.

En **Afrique du Sud**, principal producteur de céréales de la sous-région, les déficits hydriques ont affecté les conditions des cultures dans certaines zones des provinces de l'État libre et du Nord-Ouest, qui contribuent à hauteur de près des deux tiers à la production nationale. Les perspectives sont désormais pessimistes, les premières prévisions pointant à une diminution de 35 pour cent des rendements du maïs blanc (secteur commercial) en 2015 par rapport à la récolte supérieure à la moyenne de l'année précédente. Bien que le retour des précipitations à la fin du mois de février ait quelque peu contribué à l'amélioration des

conditions, selon les prévisions préliminaires (y compris le secteur non-commercial), la récolte globale de maïs atteindrait environ 10 millions de tonnes en 2015, soit un niveau nettement inférieur à celui de la récolte exceptionnelle de 2013.

Les fortes pluies de janvier ont provoqué des inondations dans plusieurs pays de l'est de la sous-région. On estime à respectivement 87 000, 64 000 et 87 000 hectares, les superficies des terres cultivées qui ont été inondées, dans les zones centrales du **Mozambique**, dans la région Sud du **Malawi** et dans plusieurs régions orientales et occidentales de **Madagascar**. Des évaluations sont toujours en cours pour tenter de déterminer l'étendue des dommages, tandis qu'une assistance est actuellement fournie à ces pays, y compris la distribution de semences pour les cultures de la campagne secondaire, à récolter à partir d'août. Cela devrait en partie compenser les pertes localisées de récoltes, à condition que la campagne secondaire se déroule de manière satisfaisante. Ailleurs dans la sous-région, l'amélioration de la pluviosité depuis décembre a contribué à renverser les déficits hydriques du début de la campagne, et les conditions de récolte sont désormais favorables dans l'ensemble. Cependant, dans le nord de la **Namibie** et les régions méridionales d'**Angola** et de **Madagascar**, les pluies sont restées à des niveaux inférieurs à la moyenne en janvier et février, provoquant des périodes de sécheresse prolongées qui pourraient se traduire par des pertes de récolte localisées et un repli de la production céréalière.

### Selon les estimations, les importations devraient reculer en 2014/15 du fait de l'abondance des disponibilités intérieures

Les besoins d'importation de maïs pour la campagne de commercialisation 2014/15 (généralement mai/avril) sont estimées à 0,9 million de tonnes pour l'ensemble de la sous-région (hors Afrique du Sud), en net recul par rapport au niveau de l'an dernier, qui était de 1,4 million de tonnes. Ce repli fait suite à l'accroissement des récoltes de maïs en 2014 dans

de nombreux pays. En février 2015, à deux mois de la clôture de la campagne de commercialisation, environ les deux tiers des besoins d'importation ont été satisfaits. **L'Afrique du Sud** a fourni la quasi totalité des besoins en maïs des pays importateurs, soit près de 90 pour cent du total des importations de maïs de la sous région. Comme l'an dernier, de grands volumes de maïs jaune en provenance d'Afrique du Sud ont été exportés à destination de l'Asie, environ 1 million de tonnes en 2014/15 (entre mai 2014 et février 2015).

Les importations de blé, dont la sous-région est un producteur déficitaire, devraient rester relativement stables en 2014/15. En revanche, les importations de riz pourraient reculer légèrement par rapport à l'année précédente, du fait des besoins réduits de **Madagascar**, sous l'effet d'une reprise partielle de la production nationale.

Concernant la prochaine campagne de commercialisation 2015/16 (mai/avril), les exportations en provenance d'**Afrique du Sud** devraient considérablement diminuer, compte tenu des perspectives de production actuelles. Au niveau actuel, la production devrait couvrir une partie des besoins, mais des sources d'approvisionnement alternatives, dans la sous-région et à l'extérieur de la sous-région pourraient encore être nécessaires. La disponibilité de sources alternatives en *Afrique australe* dépendra dans une large mesure des résultats de la campagne céréalière en **Zambie**, qui est devenu le deuxième exportateur de la sous-région. Les perspectives de récolte en Zambie sont actuellement satisfaisantes, alors que le pays dispose également de réserves abondantes et d'un excédent exportable significatif. L'Afrique du Sud devrait également importer du maïs jaune pour stabiliser l'offre sur le marché national.

### Les prix du maïs se maintiennent à des niveaux inférieurs à ceux de 2014, mais de fortes hausses ont été constatées en 2015

Les prix du maïs, principale denrée de base, sont restés globalement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, sous l'effet

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>	<b>2.1</b>	<b>24.1</b>	<b>23.8</b>	<b>29.4</b>	<b>5.1</b>	<b>4.2</b>	<b>4.5</b>	<b>31.4</b>	<b>30.3</b>	<b>36.0</b>	<b>19.0</b>
Afrique du Sud	1.9	1.9	1.8	13.3	13.0	15.6	0.0	0.0	0.0	15.2	14.9	17.3	16.7
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.6	3.6	4.0	5.0	4.0	4.3	8.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.8	4.1	0.1	0.1	0.1	3.8	3.9	4.2	7.8
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	2.2	0.3	0.4	0.3	2.2	2.2	2.5	13.3
Zambie	0.3	0.3	0.2	2.9	2.6	3.4	0.0	0.0	0.0	3.2	2.9	3.6	24.5
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.7	0.0	0.0	0.0	1.2	1.0	1.8	77.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

d'une amélioration des disponibilités en 2014/15. Depuis janvier, dans l'ensemble, les prix ont augmenté conformément à la tendance saisonnière, même si l'offre plus que satisfaisante dans la sous-région a empêché des hausses des prix plus conséquentes.

En **Afrique du Sud**, malgré un léger fléchissement en janvier, la tendance à la hausse des prix, qui a démarré en octobre 2014, s'est poursuivie, s'accroissant même en février, tandis que les marchés réagissaient aux conditions de sécheresse et à la détérioration des perspectives de récolte. Néanmoins, les prix en février 2015 restaient encore en-dessous de leurs niveaux d'il y a un an. Au **Malawi** et au **Mozambique**, les prix du maïs ont généralement accusé une hausse saisonnière au cours des deux premiers mois de 2015, même si les prix sont restés inférieurs à ceux de l'année précédente, du fait du bon niveau des disponibilités de la campagne 2014/15. La perturbation des flux commerciaux dans les zones touchées par les inondations, en particulier dans le sud du Malawi et le centre du Mozambique devraient exercer une certaine pression à la hausse sur les prix, à court terme. Toutefois, au Malawi l'appréciation de la monnaie nationale et une nouvelle réduction des prix du carburant en 2015 pourraient contribuer à endiguer les pressions inflationnistes. En **Zambie**, les hausses saisonnières des prix ont été relativement limitées. En effet, l'abondance des disponibilités issues de la récolte record de 2014, et la baisse des prix du carburant décidée par le gouvernement à la mi-janvier 2015, ont contribué à tempérer la hausse des prix.

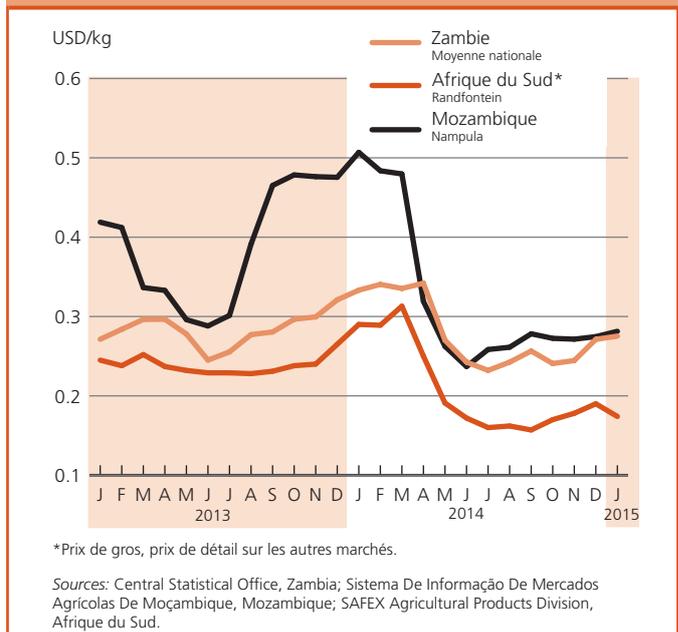
### La sécurité alimentaire se dégrade en raison des inondations

Les inondations du mois de janvier au **Malawi**, à **Madagascar** et au **Mozambique** ont entraîné le déplacement de nombreuses personnes, ainsi que des pertes de récoltes et de bétail. Cela a eu des répercussions négatives sur la sécurité alimentaire, et provoqué une augmentation du nombre de personnes nécessitant une assistance. Au total, on estime à 234 000 le nombre de personnes déplacées, dont la majorité se trouve dans la province de Zambezia au Mozambique et dans la région Sud du Malawi. Bien que les zones cultivées touchées par les inondations ne représentent qu'une part mineure au niveau national, les pertes localisées, en particulier dans les régions où il est impossible de réaliser une campagne secondaire, devraient provoquer un

net recul de l'offre de céréales et se répercuter négativement sur la disponibilité alimentaire en 2015/16. Les gouvernements et les agences des Nations Unies ont réagi aux inondations, en fournissant une aide alimentaire directe et des intrants agricoles. Cependant, le financement des programmes d'intervention n'a pas encore été pleinement atteint et cela pourrait perturber certaines opérations.

Ailleurs dans la sous-région, la sécurité alimentaire est généralement stable, car les disponibilités de maïs sont suffisantes et les prix en baisse d'une année sur l'autre. Cependant, on constate une forte prévalence de l'insécurité alimentaire dans le sud de **Madagascar**, à la suite de campagnes successives de récoltes céréalières réduites. Selon les évaluations de la vulnérabilité effectuées dans les pays entre juin et juillet 2014, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire était en baisse de 56 pour cent en 2014/15 par rapport au niveau élevé enregistré en 2013/2014 (sauf en **Angola**, à **Madagascar** et en **Afrique du Sud**).

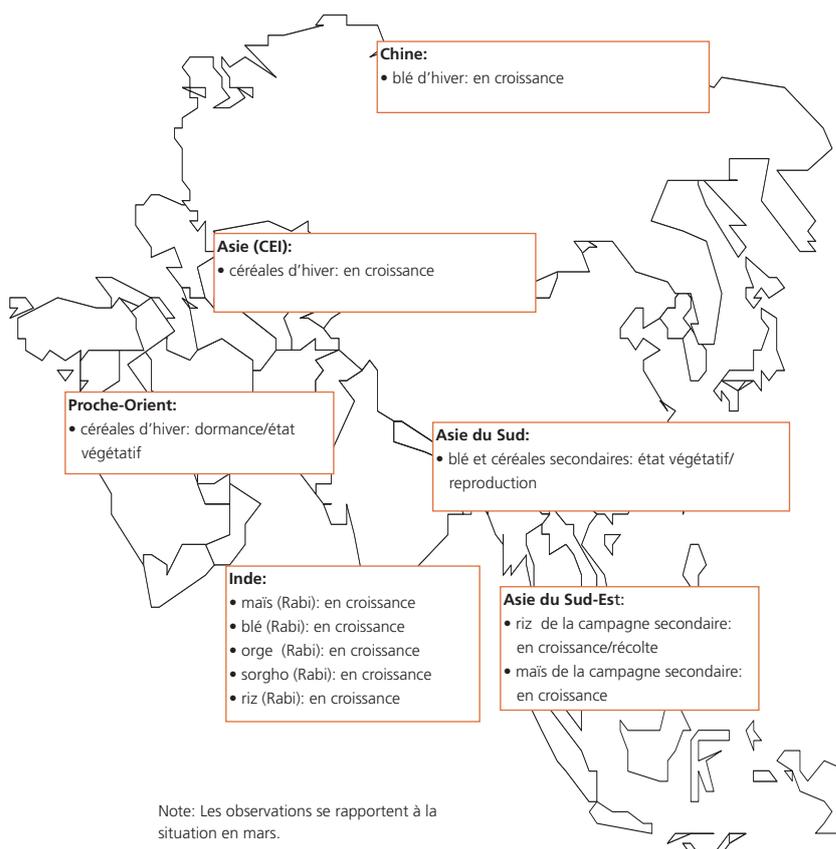
Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



## EXTRÊME-ORIENT

### Les perspectives de récolte sont favorables pour la campagne principale de blé et la campagne secondaire de riz

Les cultures d'hiver 2014/15 (y compris le blé d'hiver essentiellement irrigué et le riz de la campagne secondaire), qui seront récoltées à partir d'avril, sont au stade décisif de végétation dans la plupart des pays. Bien que le début de la campagne ait été caractérisé par des précipitations globalement inférieures à la moyenne, qui ont provoqué un léger retard dans les semis du blé d'hiver, du riz de la campagne secondaire et d'autres cultures, les précipitations sont retournées à des régimes plus normaux en décembre, améliorant ainsi les conditions d'humidité et favorisant le développement précoce des cultures. En **Chine**, selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé en 2015 (y compris la campagne d'hiver en cours et la campagne de printemps à venir) pourrait atteindre 126 millions de tonnes, soit un niveau similaire au niveau record de l'année dernière. En **Inde**, des niveaux de précipitations favorables depuis décembre, après une pluviosité inférieure à la moyenne en octobre et novembre, ont amélioré les perspectives pour la récolte de blé de 2015. Les rendements de la prochaine campagne devraient bénéficier de quantités suffisantes d'eau



d'irrigation, d'engrais et autres intrants, et pourraient ainsi croître et compenser la contraction d'environ 3 pour cent de la superficie ensemencée. En conséquence, selon la «deuxième estimation anticipée» du Ministère de l'agriculture, la récolte 2015 de blé «rabi» devrait s'établir à 95,8 millions de tonnes, un niveau similaire à la production record de l'an dernier. Au **Pakistan**, selon les prévisions, la production de blé s'élèverait en 2015 à

**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>243.9</b>	<b>244.3</b>	<b>252.1</b>	<b>307.7</b>	<b>324.5</b>	<b>317.9</b>	<b>662.2</b>	<b>670.8</b>	<b>667.3</b>	<b>1 213.8</b>	<b>1 239.5</b>	<b>1 237.3</b>	<b>-0.2</b>
Bangladesh	1.3	1.3	1.3	2.3	2.3	2.4	50.8	51.5	52.4	54.3	55.1	56.1	1.7
Cambodge	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	0.8	9.3	9.4	9.2	10.2	10.3	10.0	-2.7
Chine	120.8	121.9	126.2	214.7	228.0	224.8	205.9	205.2	208.1	541.5	555.1	559.1	0.7
Inde	94.9	93.5	95.9	39.9	43.2	38.2	157.9	160.0	154.6	292.6	296.6	288.6	-2.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	19.4	18.5	19.1	69.1	71.3	70.6	88.4	89.8	89.7	-0.1
Japon	0.9	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.7	10.8	10.5	11.7	11.8	11.6	-1.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.7	1.9	1.9	27.7	28.3	28.9	29.6	30.4	31.0	2.1
Népal	1.8	1.9	1.9	2.3	2.6	2.8	4.5	5.0	4.8	8.7	9.6	9.5	-0.8
Pakistan	23.5	24.2	25.3	4.8	5.1	5.1	8.3	10.2	10.1	36.6	39.5	40.5	2.4
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.4	7.3	7.8	18.1	18.8	19.1	25.5	26.2	26.9	2.9
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.4	5.6	5.6	5.6	5.8	5.9	1.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.1	5.0	5.0	38.0	36.8	36.1	43.1	41.9	41.1	-1.9
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	5.2	5.2	43.7	44.0	45.0	48.5	49.2	50.2	1.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2014/15<sup>1</sup>** (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2009/10- 2013/14)	2013/14	2014/15	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)	Variation de 2014/15 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	39 623	49 322	44 409	-10.0	12.1
Total de céréales - Importations	90 912	104 479	106 357	1.8	17.0
Total de céréales - Production	956 689	1 016 297	1 015 300	-0.1	6.1
Riz-usiné - Exportations	29 203	34 348	33 213	-3.3	13.7
Riz-usiné - Importations	10 348	12 347	11 107	-10.0	7.3
Riz-usiné - Production	431 514	447 548	445 282	-0.5	3.2
Blé - Exportations	4 630	7 766	6 060	-22.0	30.9
Blé - Importations	34 854	38 619	36 664	-5.1	5.2
Blé - Production	233 672	244 261	252 137	3.2	7.9

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

environ 26 millions de tonnes, un niveau record, sous l'effet d'une amélioration prévue des rendements à mettre sur le compte de conditions météorologiques favorables, et de disponibilités suffisantes d'eau d'irrigation et d'engrais.

La récolte de riz de la campagne 2014/15 a commencé en décembre, l'essentiel devant être rentré à partir de mars. Les perspectives sont bonnes au **Bangladesh**, en **Chine**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Au **Sri Lanka**, la production de paddy de la campagne «maha» de 2015 pourrait atteindre 2,7 millions de tonnes, un net rebond par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Cette évolution s'explique principalement par une pluviométrie favorable d'octobre à janvier sur les principales régions rizicoles de l'est, du centre et du nord-ouest du pays. En revanche, en **Thaïlande**, des niveaux de précipitations inférieurs à la moyenne entre novembre et mi-février, des disponibilités d'eau d'irrigation limitées, et des prix généralement bas au moment des semis, ont entraîné un recul des semis. En attendant une évaluation plus détaillée des dommages provoqués par la sécheresse, la FAO estime que la production de paddy de la campagne secondaire 2014/15 pourrait atteindre 9 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le bon niveau de 2014. En **Inde**, la récolte de la campagne secondaire a chuté sous l'effet d'une pluviosité inférieure à la moyenne au début de la campagne et d'une réduction de la superficie ensemencée. La production s'est établie à 20,2 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que lors de la campagne correspondante de 2013.

### Selon les estimations, la production céréalière totale de 2014 devrait être proche du niveau record de 2013, la hausse de la production de blé compensant pour l'essentiel le recul de la production de riz et de maïs

Les récoltes de la campagne principale de riz et de céréales secondaires de 2014 se sont achevées. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière dans la sous-région

en 2014 ont été révisées à la hausse de 1,7 million de tonnes depuis décembre, la production totale atteindrait ainsi 1 237 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent paddy), un volume similaire au record de l'an dernier. Selon les prévisions, la récolte de blé devrait être plus élevée en 2014, et pourrait ainsi compenser, dans une large mesure, des contractions prévues de la production de riz et de maïs. Un recul des superficies ensemencées et des rendements, à la suite de pluies de mousson irrégulières et de conditions météorologiques défavorables au cours de la saison, ont entraîné une contraction de la production de céréales au **Cambodge**, en **Inde**, au **Laos**, en

**Thaïlande** et au **Sri Lanka**. En revanche, d'autres pays ont vu leur production céréalière totale croître en 2014, c'est notamment le cas du **Bangladesh**, du **Bhoutan**, du **Myanmar**, du **Pakistan** et du **Timor-Leste**, grâce à une expansion des superficies ensemencées, et des **Philippines** et du **Viet Nam**, sous l'effet de rendements plus élevés, à la suite de conditions météorologiques globalement favorables. Dans les autres pays de la sous-région, à savoir la **République de Corée**, la **République populaire démocratique de Corée (RPDC)**, la **Chine**, la **Malaisie**, l'**Indonésie** et le **Népal**, les récoltes de céréales devraient se maintenir à des niveaux proches de ceux de 2013. Au niveau sous-régional, la production de riz paddy, qui représente environ 55 pour cent de la production céréalière totale, est estimée à 667,3 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume record de l'an dernier. L'essentiel de la contraction devrait être imputable à l'**Inde**, deuxième producteur de riz au monde, où des pluies de mousson irrégulières et des inondations localisées en juillet et en septembre, ont fait baisser les rendements du riz de la campagne principale «*kharif*». Selon les estimations officielles, la production totale de riz de l'Inde en 2014, y compris la récolte en cours de la campagne secondaire «*rabi*» 2014/15, devrait s'établir à 154,6 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que la production record de 2013. En **RPDC** et au **Sri Lanka**, la production de riz a considérablement reculé, sous l'effet de la sécheresse et de la réduction des disponibilités en eau d'irrigation. Selon les estimations officielles, la production devrait s'établir à 2,6 millions de tonnes en **RPDC** et à 3,5 millions de tonnes au **Sri Lanka**, soit respectivement, 9 et 25 pour cent de moins que les bonnes récoltes rentrées en 2013.

Selon les estimations, la production totale de maïs en 2014 dans la sous-région, se chiffre à 290,6 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport à la précédente campagne, qui tient principalement à des reculs de la production en **Inde** et en **Chine**. En revanche, la récolte de blé de la sous-région a subi une légère réévaluation à la hausse depuis décembre, et elle est désormais estimée à un niveau record de 252,1 millions de tonnes.

### Les exportations pourraient considérablement reculer, tout en se maintenant à des niveaux supérieurs à la moyenne, tandis que les importations pourraient atteindre des niveaux record

En règle générale, la sous-région de l'Extrême-Orient est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. Les importations totales de céréales pour la campagne de commercialisation 2014/15 devraient légèrement augmenter par rapport à 2013/14 et atteindre un niveau record de 106,4 millions de tonnes, principalement sous l'effet d'une hausse prévue des importations de céréales secondaires de la **Chine**. Selon les estimations, les importations totales de céréales secondaires, principale composante des importations, pourraient atteindre 58 millions de tonnes, soit une augmentation de 3,2 millions de tonnes par rapport au record de la précédente campagne. Cette hausse tient principalement à la nette progression des importations de blé et de sorgho de la Chine, qui devraient atteindre des niveaux record, à savoir 5,6 millions de tonnes de blé et 6,4 millions de tonnes de sorgho en 2014/15 (octobre/ septembre), soit des hausses de respectivement 50 et 54 pour cent par rapport à la précédente campagne. La forte demande du secteur fourrager a incité les acheteurs privés à importer davantage de sorgho et d'orge, comme substituts au maïs. Contrairement au maïs, le sorgho et l'orge ne sont soumis à aucun contingent tarifaire annuel et les prix à l'importation de ces cultures sont considérablement moins élevés que les prix du maïs produit localement. En revanche, les importations totales de blé

devraient reculer de 2 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin). Ce recul tient pour l'essentiel aux moindres importations de blé de la Chine, du fait de la récolte record en 2014 et des abondants stocks de report. De même, les importations totales de riz devraient s'établir à 11,1 millions de tonnes, soit quelque 10 pour cent de moins que le niveau de l'an dernier, mais toujours 7 pour cent de plus que la moyenne de ces cinq dernières années.

Les exportations céréalières totales devraient diminuer de 10 pour cent en 2014/15, par rapport au volume record de la précédente campagne, en raison principalement d'une contraction prévue de 5,6 millions de tonne de l'excédent exportable détenu par **l'Inde**. Les exportations de riz (en équivalent usiné) devraient diminuer légèrement en 2015 par rapport à l'année précédente, mais elles devraient rester nettement supérieures à la moyenne quinquennale. Le recul estimatif des exportations de riz de l'Inde devrait être partiellement compensé par une augmentation des exportations de la **Thaïlande** et du **Viet Nam**.

### Les prix du riz sont restés généralement stables, tandis que ceux de la farine de blé ont affiché des tendances contrastées

Les prix du riz sur les marchés intérieurs, exprimés en monnaies locales, sont restés stables en janvier, à des niveaux généralement plus faibles qu'il y a un an dans la plupart des pays. Cela tient principalement à l'atonie des flux commerciaux, ainsi qu'aux programmes de marchés publics qui compensent la pression à la

Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

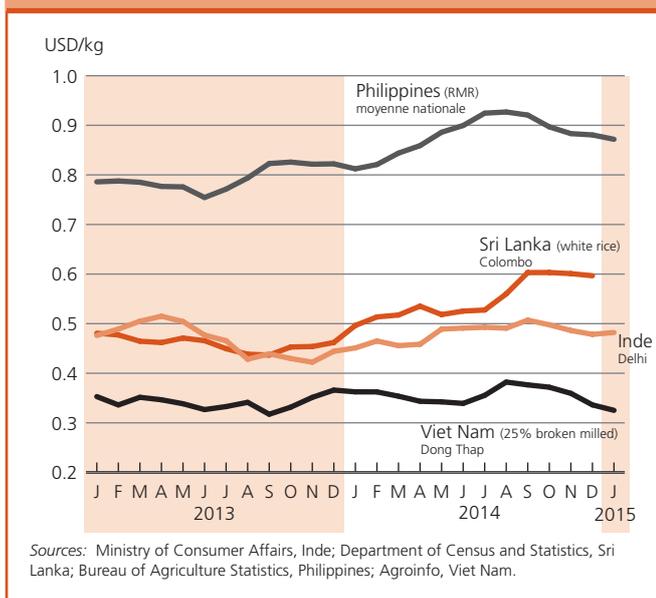
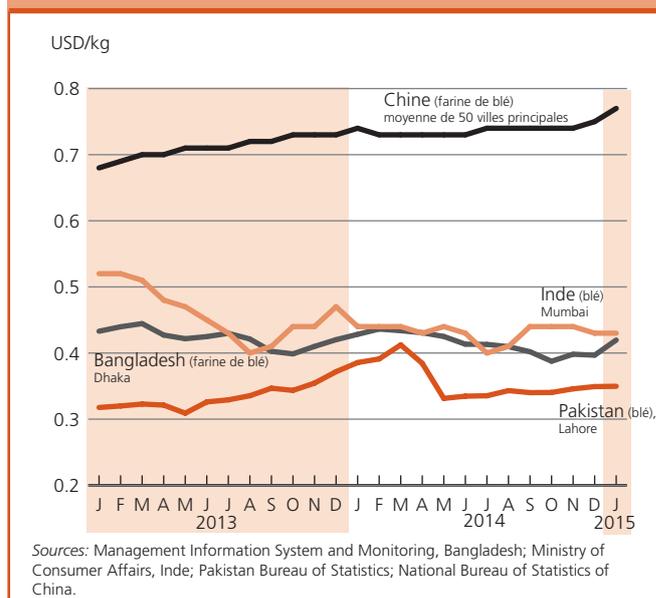


Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



## PROCHE-ORIENT

## Perspectives mitigées concernant les cultures d'hiver de 2015

baisse sur les prix exercée par l'abondance des disponibilités issues des bonnes récoltes de la campagne principale de 2014. Au **Viet Nam**, les prix sont en baisse depuis octobre, principalement sous l'effet de l'abondance de l'offre issue de la récolte du «10<sup>e</sup> mois», qui s'est achevée en décembre, et du début de la récolte de la campagne principale hiver/printemps 2014/15. En revanche, les prix du riz se sont renforcés au cours des derniers mois, atteignant des valeurs supérieures à celles d'il y a un an, au **Myanmar**, sous l'effet d'une augmentation des échanges transfrontaliers avec la **Chine**, et en **Indonésie**, où ils ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux record, soutenus par une contraction de la production en 2014 et une hausse du prix d'achat. Au **Sri Lanka**, les prix du riz ont fléchi en février, avec le début de la récolte de la campagne principale «*maha*» de 2015, qui s'annonce sous de bons auspices. Cependant, les prix sont restés à des niveaux quasi-record, suite aux hausses constantes enregistrées les mois précédents, en raison de la forte contraction de la production l'année dernière.

Les prix de la farine de blé, exprimés en monnaies locales, ont affiché dans l'ensemble des tendances contrastées en janvier. Ils ont augmenté en **Chine**, où le prix moyen sur le marché intérieur a atteint en janvier le niveau record de 4,76 CNY (environ 0,76 USD) le kg, soit environ 6 pour cent de plus qu'un an auparavant, essentiellement en raison du faible niveau des disponibilités de blé de qualité supérieure. Pour limiter la hausse des prix, fin janvier, le gouvernement a mis sur le marché du blé provenant des stocks publics. Au **Bangladesh**, les prix du blé se sont nettement raffermis, principalement en raison du ralentissement des distributions publiques par le gouvernement par le biais du marché libre, suite à une réduction des importations publiques ces derniers mois. En revanche, les cours du blé et de la farine de blé ont reculé ces derniers mois au **Pakistan**, ils étaient généralement inférieurs à leurs valeurs de janvier de l'année dernière, grâce au bon niveau des disponibilités issues de la récolte record rentrée en 2014. En **Inde**, les prix du blé sont restés stables en janvier, du fait des disponibilités suffisantes issues de la récolte record de l'an dernier.

Les cultures de blé et d'orge, à récolter à partir de juin, sont pour la plupart au stade final de dormance dans toute la région. Les conditions climatiques en **République islamique d'Iran** et en **Turquie** ont été jusqu'ici généralement bonnes, avec notamment une humidité suffisante. En supposant que les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la campagne, les perspectives préliminaires concernant la production de blé de la République islamique d'Iran et de la Turquie sont favorables, la production est ainsi estimée dans ces deux pays à respectivement 13,5 et 21 millions de tonnes, soit des niveaux supérieurs à la moyenne. Bien que les conditions météorologiques en **Iraq** et en **République arabe syrienne** aient été tout aussi favorables, les conflits en cours et l'insuffisance des intrants restreignent sérieusement les activités agricoles. Au **Yémen**, la préparation des terres pour les semis des cultures de sorgho et de mil de la campagne principale, qui seront récoltées vers la fin de l'année, est sur le point de commencer.

En **Afghanistan**, les perspectives actuelles concernant les cultures d'hiver sont incertaines, en raison d'une pluviométrie inférieure à la moyenne jusqu'à la mi-février et d'un couvert neigeux moins important que d'habitude dans les zones septentrionales et orientales. On estime que le ruissellement de la neige des montagnes fournit plus de 80 pour cent de l'eau d'irrigation. À la mi-février, les niveaux hydriques étaient bons dans les régions de l'est et du sud-est du pays. Les régions productrices de blé non irrigué dans le nord et le sud du pays ont également bénéficié de précipitations inférieures à la moyenne, mais des pluies tardives dans le courant de la campagne pourraient encore infirmer le recul prévu de la production.

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>45.6</b>	<b>48.0</b>	<b>43.0</b>	<b>20.8</b>	<b>23.1</b>	<b>21.2</b>	<b>4.7</b>	<b>4.9</b>	<b>4.9</b>	<b>71.1</b>	<b>76.1</b>	<b>69.1</b>	<b>-9.2</b>
Afghanistan	5.1	5.2	5.1	0.8	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	6.6	6.7	6.6	-0.5
Iraq	2.4	3.3	3.0	0.8	1.2	1.2	0.4	0.4	0.4	3.5	4.9	4.5	-7.1
Rép. arabe syrienne	2.8	2.4	1.9	1.0	1.1	0.8	0.0	0.0	0.0	3.8	3.5	2.6	-24.6
Rép. islamique d'Iran	13.8	14.0	13.0	4.7	4.5	4.5	2.8	2.9	3.0	21.3	21.4	20.4	-4.4
Turquie	20.1	22.1	19.0	12.4	14.5	13.0	0.9	0.9	0.8	33.4	37.5	32.8	-12.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## Des récoltes en 2014 légèrement au-dessus de la moyenne, mais toujours supérieures aux besoins moyens d'importations

Selon les estimations, la production céréalière totale en 2014 se chiffrerait à 69,1 millions de tonnes, soit une baisse de 9 pour cent par rapport à la récolte record de l'année précédente, et quelque 4 pour cent de moins que la moyenne de ces cinq dernières années. Ce recul est attribuable à des conditions de sécheresse, qui ont affecté les principaux pays producteurs de la région (notamment la **Turquie**), à l'escalade des conflits en certains endroits (en **République arabe syrienne** et en **Iraq**).

Selon les prévisions, les importations céréalières totales de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin) se chiffreraient à quelque 66 millions de tonnes, soit une hausse de 8 pour cent par rapport à la précédente campagne. Le blé représente près de la moitié de ces importations; avec près de 30 millions de tonnes, les importations de cette céréale devraient être en hausse d'environ 10 pour cent par rapport à la précédente campagne et d'environ 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les céréales secondaires, essentiellement l'orge et le maïs, sont principalement importées pour l'alimentation animale.

## L'inflation des prix des denrées alimentaires affiche des tendances divergentes

L'inflation des prix des produits alimentaires est de nouveau à la baisse dans de nombreux pays, sous l'impulsion de la baisse des prix internationaux; bien que les prix restent élevés dans certains pays. Des baisses ont été signalées en **Jordanie**, en **Iraq** (dans les gouvernorats sondés) et en **Turquie**. En **Jordanie**, le taux d'inflation d'une année sur l'autre a atteint 1,14 pour cent en décembre 2014, contre une moyenne de 5,6 pour cent en 2013, suite à la suppression progressive des subventions aux carburants qui avaient exercé une pression à la hausse sur les prix. En **Iraq**, en raison des conditions de sécurité difficiles, les gouvernorats d'Anbar, de Ninive, de Kirkouk et de Salah ad-Din ont été exclus du calcul des indices de prix en décembre 2014. Dans le reste du pays, le taux d'inflation des prix des produits alimentaires a reculé de 0,8 pour cent sur une base annuelle. En **Turquie**, les chiffres de janvier 2015 indiquent un taux d'inflation annuel des denrées alimentaires de 10,9 pour cent, contre un pic de 14,7 pour cent en mai 2014.

En revanche, l'inflation des prix des produits alimentaires a augmenté en Afghanistan, en République islamique d'Iran et au Yémen. En **Afghanistan**, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 3,5 pour cent, tandis que la composante non alimentaire a diminué de 4 pour cent. Par rapport à l'année dernière, les prix du pain et des céréales ont augmenté de 3,5 pour cent, tandis que les prix des

fruits (frais et séchés) ont enregistré la plus forte progression, soit plus de 13 pour cent. En **République islamique d'Iran**, les derniers renseignements officiels montrent que l'indice d'inflation dans le secteur de l'alimentation et des boissons s'établissait à 13,8 pour cent, sur une base annuelle pour le mois de *Azar* (22 novembre-21 décembre 2014). À titre de comparaison, il s'élevait à 4,2 pour cent durant le mois de *Khordad* (22 mai-21 juin 2014). Au **Yémen**, selon les dernières informations disponibles (octobre 2014), l'inflation des prix des produits alimentaires s'élevait à 3,5 pour cent, contre 2,2 pour cent en septembre 2014.

Dans l'ensemble de la sous-région, les prix des produits alimentaires subventionnés, comme le pain et les céréales, sont restés généralement stables, notamment en **Iraq**, en **Jordanie**, en **Arabie saoudite** et au **Liban** (pain plat local uniquement). L'inflation des prix des denrées alimentaires est entraînée par les prix des produits de saison, comme les légumes, qui sont fixés librement.

## La sécurité alimentaire se détériore, principalement en raison des conflits civils

Les troubles et les conflits qui sévissent dans certaines parties de la sous-région ont perturbé la production agricole, le commerce et la distribution de l'aide humanitaire, compromettant ainsi la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes, en particulier parmi les plus vulnérables.

En **République arabe syrienne**, à la mi-février 2015, plus de 3,8 millions de réfugiés étaient recensés dans la région couvrant l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Liban et la Turquie. L'aide alimentaire d'urgence du PAM en faveur des personnes affectées par les troubles à l'intérieur du pays a été renforcée, en vue d'atteindre 4,5 millions de personnes d'ici décembre 2015, contre 4,25 millions en 2014. L'assistance du PAM dans les pays voisins devrait atteindre plus de 2,5 millions de bénéficiaires d'ici à décembre 2015, contre 2,68 millions en 2014, en se concentrant sur les groupes les plus vulnérables. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil sont mises à rude épreuve.

En **Iraq**, on estime que 3 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, dont près de 2 millions ont été déplacées depuis janvier 2014. Nombre de ces personnes ont été déplacées à plusieurs reprises, en particulier dans les gouvernorats d'Anbar, de Ninive, de Diyala et de Salah ad-Din. Actuellement, on signale une dégradation de l'accès à l'eau potable, ainsi qu'à des produits alimentaires de base et autres articles de première nécessité. L'opération d'urgence du PAM en faveur des populations touchées par la crise irakienne soutient 1,8 million de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire.

Au **Yémen**, le conflit persistant continue de déplacer les ménages dans les zones centrales du pays. Selon les résultats préliminaires de la 3<sup>ème</sup> enquête approfondie sur la sécurité alimentaire au Yémen, environ 10,6 millions de personnes, soit plus de 41 pour cent de la population totale, sont actuellement incapables de satisfaire leurs besoins alimentaires de base. Parmi ceux-ci, 5,6 millions sont en situation d'insécurité alimentaire modérée et 5 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, et nécessitent une aide alimentaire extérieure. La majorité (84 pour cent) de l'ensemble des personnes en situation d'insécurité alimentaire vit dans des zones rurales, et environ 2,5 millions de producteurs de denrées alimentaires (comme les agriculteurs, les éleveurs, les pêcheurs et les ouvriers agricoles) sont également classés en situation d'insécurité alimentaire. Le PAM a remplacé son opération d'urgence par un programme axé sur le rétablissement et la résilience pour promouvoir la sécurité alimentaire et la nutrition.

En **Afghanistan**, la situation de la sécurité alimentaire s'est globalement stabilisée grâce aux récoltes supérieures à la moyenne rentrées ces trois dernières années (2012-2014). Des températures supérieures à la moyenne et une pluviométrie limitée, ont compromis les perspectives de production agricole, mais ont facilité l'accès au marché au-delà du début de la période de soudure, normalement janvier-avril. À mesure que la période de soudure avance, la province de Banghis dans le nord-est du pays pourrait passer de la phase 2 de l'IPC: «stress» à la phase 3: «crise». L'assistance alimentaire d'urgence du PAM, qui a été fournie à plus de 900 000 bénéficiaires en 2013 a été remplacée par une intervention prolongée de secours et de redressement à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014 et ce jusqu'au 31 décembre 2016. Cette intervention cible 3,7 millions de bénéficiaires.

## PAYS ASIATIQUES DE LA CEI<sup>3</sup>

### Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2015 (blé et orge) sont globalement favorables

Les cultures céréalières d'hiver de 2015, principalement du blé et de l'orge, sont au stade de dormance dans la plupart des pays. Dans l'ensemble, les données de télédétection indiquent que les précipitations (pluie et neige) ont été proches de la moyenne entre octobre et la mi-février, assurant des conditions d'humidité du sol favorables pour permettre aux cultures d'hiver de sortir de leur dormance au printemps. Selon les estimations, la superficie totale sous blé d'hiver est proche de celle de l'année précédente dans la plupart des pays, à l'exception du **Kirghizistan** et de **l'Azerbaïdjan**, où la superficie emblavée en 2015 a diminué. Au **Kazakhstan**, qui représente plus de la moitié de la production céréalière totale de la sous-région, le gros des cultures de blé et d'orge ne sera mis en terre qu'entre mai et juin. Selon les projections préliminaires officielles, la superficie sous blé pourrait diminuer de 2 pour cent en 2015, passant ainsi à 12,2 millions d'hectares, car certains agriculteurs prévoient de convertir leurs terres aux cultures fourragères et d'oléagineux plus rentables.

### Selon les estimations, la production céréalière de 2014 a enregistré un repli

La récolte céréalière totale est estimée à 31,4 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le volume record de 2013. La récolte de blé, qui représente près de 80 pour cent de la production céréalière totale de la sous-région, a reculé de 1,6 millions de tonnes, une baisse de 6 pour cent par rapport à 2013. L'essentiel de la diminution s'explique par une baisse de

10 pour cent de la production au **Kazakhstan**, où la récolte s'est établie à 12,5 millions de tonnes, en raison d'un temps anormalement froid et de fortes chutes de neige en octobre 2014, qui ont retardé la récolte de blé de printemps dans les régions septentrionales du pays et ont eu une incidence négative sur les rendements et la qualité du blé. De même, des conditions météorologiques défavorables au cours de la campagne agricole, ainsi que des pénuries d'eau d'irrigation, ont provoqué un recul de la production de blé en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie**, au **Kirghizistan** et

**Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>21.4</b>	<b>26.2</b>	<b>24.6</b>	<b>5.1</b>	<b>6.4</b>	<b>6.0</b>	<b>27.3</b>	<b>33.4</b>	<b>31.4</b>	<b>-6.0</b>
Arménie	0.2	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2	0.4	0.5	0.5	1.4
Azerbaïdjan	2.0	2.1	1.9	0.8	0.9	0.9	2.8	3.0	2.8	-7.0
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.4	0.4	0.5	0.5	0.4	-10.1
Kazakhstan	9.8	14.0	12.5	2.2	3.3	3.2	12.4	17.6	16.1	-8.7
Kirghizistan	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	0.6	1.4	1.6	1.3	-17.9
Ouzbékistan	6.7	6.9	7.2	0.4	0.4	0.4	7.3	7.5	7.8	4.0
Tadjikistan	0.8	0.8	0.8	0.2	0.3	0.3	1.1	1.1	1.1	0.1
Turkménistan	1.2	1.4	1.2	0.1	0.1	0.1	1.4	1.6	1.3	-14.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>3</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

au **Turkménistan**. En revanche, la production de blé a atteint un niveau record de 7,2 millions de tonnes en **Ouzbékistan**, à mettre sur le compte de rendements record, grâce à des conditions météorologiques favorables au cours de la campagne et à l'utilisation de semences améliorées. Selon les estimations, la récolte 2014 de céréales secondaires, constituée principalement d'orge, se chiffrerait à 6 millions de tonnes, en baisse de 5 pour cent par rapport à l'année dernière.

### Les exportations de céréales devraient enregistrer un net recul au cours de la campagne de commercialisation 2014/15, tandis que les importations devraient rester proches des niveaux de l'année dernière

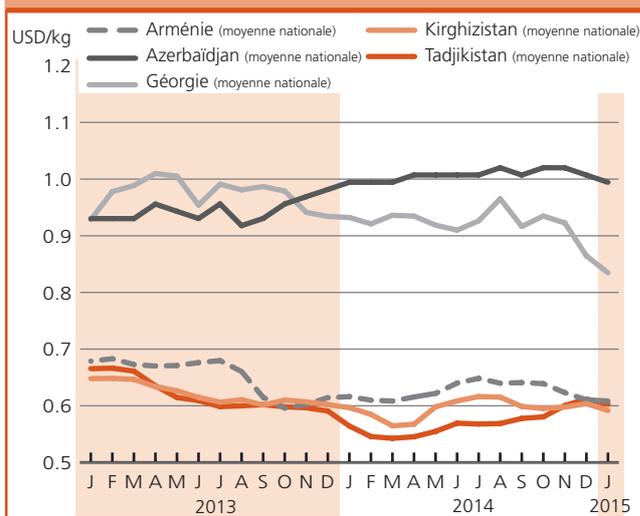
Le **Kazakhstan** est généralement le principal exportateur de blé des *pays asiatiques de la CEI*, tandis que les autres pays sont tributaires des importations pour satisfaire les besoins nationaux. Les exportations totales de céréales pour la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin) sont estimées à 6,8 millions de tonnes, soit 22 pour cent de moins que le niveau élevé de la précédente campagne. Cette diminution devrait être attribuable à une réduction des exportations de blé en provenance du Kazakhstan, qui pourraient chuter de 24 pour cent et s'établir à 5,9 millions de tonnes, compte tenu de la contraction de la production en 2014. Les besoins d'importations céréalière de la sous-région au cours la campagne de commercialisation 2014/15 devraient rester proches du niveau enregistré l'an dernier, en dépit du recul des productions intérieures, principalement du fait que les pays importateurs détiennent des stocks de report suffisants.

### Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé se sont maintenus à des niveaux record ou quasi-record

Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation sont restés stables pour le troisième mois consécutif en janvier, mais à des niveaux significativement plus élevés qu'à la même période l'an dernier,

en raison du repli de la production en 2014 et de la mauvaise qualité de la récolte de blé. Dans les pays tributaires des importations, notamment au **Tadjikistan** et au **Kirghizistan**, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé, exprimés en monnaie locale, sont restés généralement stables, mais à des niveaux record ou quasi-record, conformément aux tendances des prix à l'exportation au Kazakhstan, leur principal fournisseur de blé. De même, en **Arménie**, le prix moyen de la farine de blé (de qualité supérieure) sur le marché national a atteint un niveau record en janvier, en moyenne 444 AMD (environ 0,9 USD) le kg, environ 15 pour cent de plus qu'un an plus tôt. Les prix dans ces pays ont été soutenus par la hausse des cours à l'exportation, la dépréciation des monnaies nationales et l'augmentation des coûts du carburant sur le marché intérieur, malgré la baisse des cours internationaux.

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

### La production de blé de 2014 est en hausse par rapport à celle de l'an dernier

Au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de blé de la sous-région, la récolte 2014 (y compris la campagne automne-hiver et la campagne mineure printemps-été) a été estimée en hausse de près de 10 pour cent par rapport au niveau inférieur à la moyenne de l'an dernier. L'augmentation tient principalement à une expansion des superficies emblavées.

Les semis de blé la campagne principale automne-hiver 2015 étaient déjà pratiquement achevés en février. Selon les premières estimations officielles, la superficie ensemencée pourrait progresser de 7,5 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier pour la même campagne. Selon les prévisions préliminaires, la récolte de blé de 2015 devrait s'approcher des niveaux élevés de l'an dernier.

### La production de maïs devrait atteindre un niveau record en 2014, grâce à une récolte exceptionnelle au Mexique

Selon les estimations de la FAO, la production totale de maïs de la sous-région a atteint un niveau record de 28 millions de tonnes en 2014. Ce résultat s'explique principalement par une nouvelle récolte exceptionnelle au **Mexique**, qui assure environ 85 pour cent de la production de maïs de la sous-région, où selon les estimations officielles, la production se chiffre à 24 millions de tonnes, un volume record. Les semis de maïs de la campagne secondaire automne-hiver 2015 sont pratiquement achevés au Mexique. Selon les premières prévisions officielles, malgré le léger repli prévu des superficies ensemencées, la production devrait rester proche des niveaux élevés de la campagne correspondante de 2014.



Toutefois, à l'exception du Mexique, la production totale de maïs en 2014 (première et deuxième campagnes) dans le reste de la sous-région est estimée à un niveau fortement réduit. En effet, la «*canicula*», une période de sécheresse d'une dizaine de jours qui se manifeste régulièrement vers juillet/août, a été particulièrement sévère et prolongée, d'où une nette réduction de la récolte de la première campagne principale (de mai à septembre), qui compte pour 60 pour cent dans la production annuelle. La production totale de maïs se serait ainsi contractée de 11 pour cent par rapport à 2013, et aurait atteint un niveau inférieur à la moyenne quinquennale de la sous-région. Selon les estimations, les plus fortes

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.3</b>	<b>3.4</b>	<b>3.7</b>	<b>35.0</b>	<b>35.9</b>	<b>36.5</b>	<b>2.8</b>	<b>3.0</b>	<b>2.9</b>	<b>41.1</b>	<b>42.2</b>	<b>43.0</b>	<b>2.0</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	1.0	-7.5
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.9	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.9	2.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.4	0.1	0.1	0.1	0.7	0.7	0.5	-28.4
Mexique	3.3	3.4	3.7	30.2	30.7	31.8	0.2	0.2	0.2	33.6	34.3	35.7	4.3
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.4	0.4	0.4	0.4	0.9	1.0	0.8	-17.9
<b>Amérique du Sud</b>	<b>16.3</b>	<b>19.2</b>	<b>24.6</b>	<b>121.2</b>	<b>140.5</b>	<b>135.4</b>	<b>24.0</b>	<b>24.6</b>	<b>24.7</b>	<b>161.5</b>	<b>184.2</b>	<b>184.7</b>	<b>0.3</b>
Argentine	8.0	9.2	13.9	31.2	40.9	39.9	1.6	1.6	1.6	40.8	51.7	55.4	7.1
Brésil	4.4	5.7	6.2	74.1	83.5	81.7	11.6	11.8	12.1	90.1	101.1	100.0	-1.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

baisses de production auraient été enregistrées à **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**.

En **Haïti**, la production céréalière totale pour 2014 est estimée en baisse de près de 40 pour cent par rapport à la récolte record de 2013, soit un volume total de 367 000 tonnes (en riz paddy), un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale du pays. Le repli de la production nette tient principalement à l'insuffisance des précipitations en juillet et août dans les principales régions productrices du pays, qui a gravement compromis les rendements du maïs et du riz.

### Les importations de céréales devraient atteindre des niveaux élevés en 2014/15

Les importations de céréales pour la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin) devraient rester proches des niveaux élevés de l'an dernier, à savoir 27 millions de tonnes, un volume bien supérieur à la moyenne quinquennale de la sous-région. Dans les pays où la récolte a souffert de la sécheresse, le **El Salvador**, le **Guatemala**, le **Honduras** et le **Nicaragua**, les importations céréalières totales devraient atteindre près de 3,9 millions de tonnes, un niveau quasi-record.

### Les prix du maïs blanc se sont nettement raffermis en janvier, les prix des haricots rouges restent élevés

Les prix du maïs blanc ont augmenté en janvier dans la plupart des pays de la sous-région, à des niveaux bien plus élevés qu'un an plus tôt. Après avoir diminué au cours des mois précédents avec la récolte de la campagne secondaire 2014/15 (de septembre

à décembre), les prix ont augmenté en janvier sous l'effet du resserrement de l'offre commerciale dû à la récolte réduite par la sécheresse de la campagne principale (mai à septembre). Les prix du maïs ne devraient pas reculer avant le mois d'août et la récolte de la campagne 2015. En **Haïti**, les prix de la farine de maïs ont augmenté de manière significative sur tous les marchés en janvier, en raison de la récolte réduite par la sécheresse de la campagne principale de 2014. En revanche, au **Mexique**, les prix du maïs blanc ont atteint en janvier leur plus bas niveau depuis quatre ans, après deux années consécutives de récoltes exceptionnelles.

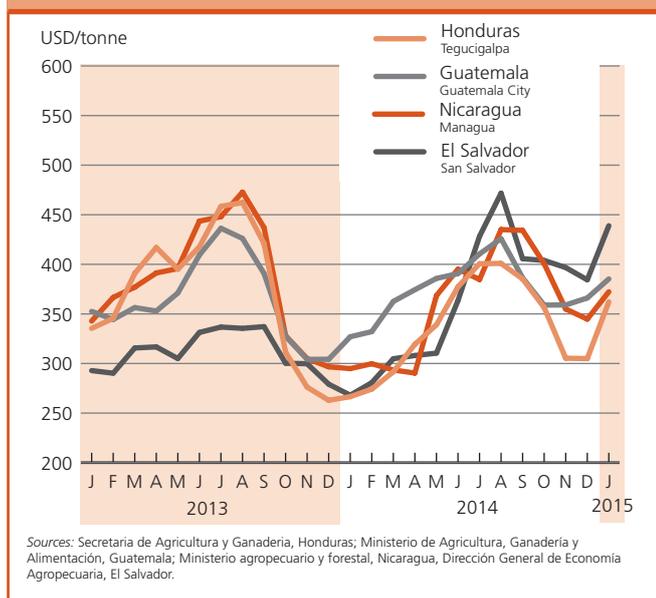
Les prix des haricots rouges, deuxième denrée de base la plus importante dans la sous-région, ont affiché des tendances contrastées en janvier. Les prix ont baissé modérément au **Honduras** et au **Nicaragua**, avec l'arrivée sur le marché de la récolte de la deuxième campagne, mais sont restés à des niveaux pratiquement deux fois plus élevés qu'il y a un an, du fait du resserrement des disponibilités sur le marché, suite aux contractions de la production globale constatées ces deux dernières années. En revanche, au **El Salvador**, qui importe des volumes importants de haricots rouges en provenance du Nicaragua, les prix ont flambé en janvier après les fortes baisses enregistrées les mois précédents avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Une production plus faible que prévue au cours de la deuxième campagne et le faible niveau des stocks régionaux ont exercé une pression à la hausse sur les prix, qui ont plus que doublé par rapport à leurs niveaux d'il y a un an.

## AMÉRIQUE DU SUD

### Selon les prévisions, la récolte de maïs de 2015 devrait se maintenir à des niveaux exceptionnels malgré un recul des semis

Selon les premières prévisions officielles, la récolte 2015 de maïs jaune devrait se maintenir à un niveau exceptionnel dans les principaux pays producteurs, l'Argentine et le Brésil, en dépit d'une réduction des semis qui tient principalement à une baisse des prix et à l'abondance des stocks sur le marché. Au **Brésil**, où la récolte de maïs de la première campagne de 2015 a commencé, les prévisions préliminaires officielles font état d'une augmentation de la production par rapport à la campagne correspondante de l'an dernier, sous l'impulsion de rendements plus élevés que prévus qui devraient compenser la réduction des semis. La production de maïs de la deuxième campagne de 2015 («*Safrina*»), à récolter à partir de mai, devrait également se maintenir à un niveau relativement élevé, en dépit d'une forte réduction des semis. Néanmoins, la production totale de maïs en 2015 (première et deuxième campagnes), devrait reculer de 3 pour cent par rapport au niveau élevé de l'an dernier, mais se maintenir au-dessus de la moyenne quinquennale du pays. En **Argentine**, les prévisions

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



préliminaires officielles font état d'un repli de 11 pour cent des semis, qui pourrait se traduire par une contraction d'au moins 8 pour cent de la production de maïs jaune en 2015.

### La production de céréales secondaires en 2014 se maintient à des niveaux record

Selon les prévisions de la FAO, la production 2014 de céréales secondaires s'est établie à 135 millions de tonnes, soit seulement 3,6 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier. Cette légère baisse de la production tient principalement aux meilleurs rendements que prévus qui ont compensé le recul des semis dans les principaux pays producteurs, le **Brésil** et **l'Argentine**. En revanche, au **Chili**, en **Colombie** et au **Pérou**, des conditions météorologiques défavorables en 2014 ont contribué à un net repli de la production de céréales secondaires. Toutefois, des résultats meilleurs que prévus en **Bolivie** ont permis de maintenir la production sous-régionale à un niveau élevé.

La récolte de riz (paddy) de 2014 de la sous-région a été estimée à près de 25 millions de tonnes, un volume proche du niveau élevé de l'an dernier et supérieur à la moyenne quinquennale. Ce résultat tient pour l'essentiel aux bonnes récoltes rentrées au **Brésil**, au **Guyana** et au **Paraguay**, qui ont compensé les baisses enregistrées ailleurs dans la sous-région.

### La production de blé de 2014 rebondit par rapport aux faibles niveaux de ces dernières années

La production totale de la sous-région s'est nettement redressée en 2014. Elle enregistre une progression de plus de 50 pour cent par rapport aux niveaux réduits de 2013 et atteint ainsi un volume supérieur à la moyenne. La reprise de la production de blé s'explique par une augmentation significative des semis, en particulier dans les principaux pays producteurs, **l'Argentine** et le **Brésil**, en réaction à la hausse des prix au début de la campagne. Au **Paraguay**, la récolte 2014 de blé, qui s'est conclue en novembre, a été estimée à plus de 8 millions de tonnes, un volume proche du niveau record de l'année dernière. Les fortes hausses de la production dans les principaux pays producteurs de la sous-région ont compensé les mauvaises récoltes rentrées en 2014 dans les principaux pays importateurs le **Chili**, la **Bolivie** et le **Pérou**.

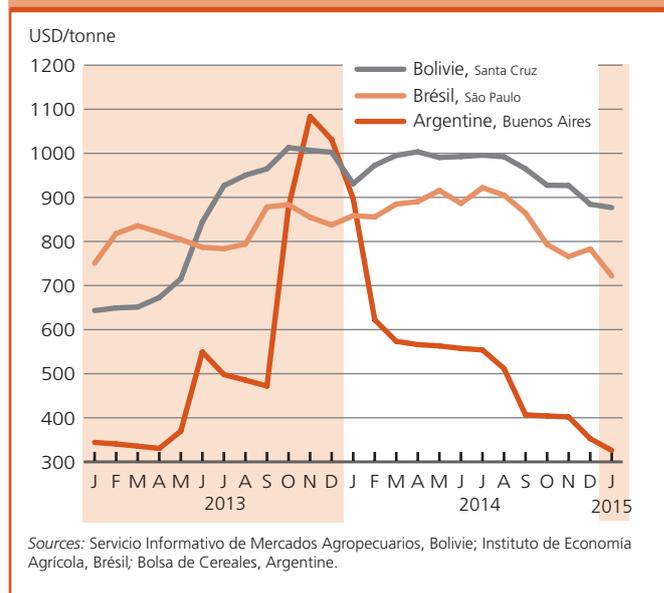
### Les prix de la farine de blé ont encore reculé en janvier et ont atteint des niveaux relativement bas, tandis que ceux du maïs ont affiché des tendances contrastées, mais étaient généralement plus élevés que l'an dernier

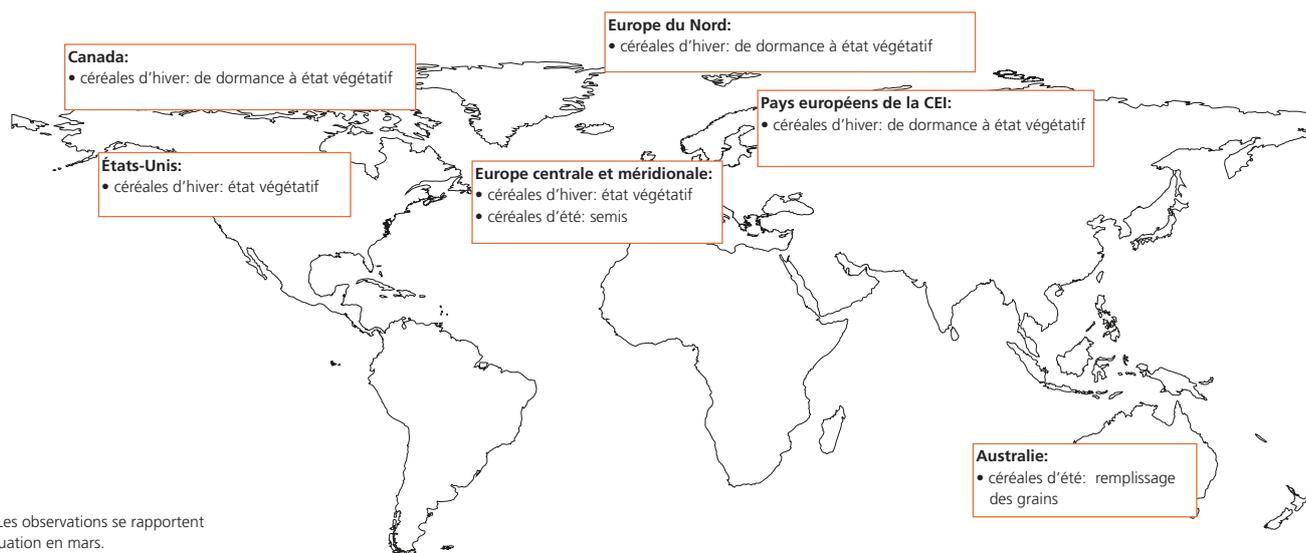
Les prix de la farine de blé ont poursuivi en janvier la tendance à la baisse amorcée ces derniers mois, favorisée notamment par l'arrivée sur le marché des récoltes de 2014 qui viennent de s'achever. En **Argentine**, principal pays producteur et exportateur de la sous-région, les prix étaient à leur plus bas niveau depuis 16 mois

et bien en dessous des sommets enregistrés un an plus tôt. Dans les pays importateurs, le **Brésil** et la **Bolivie**, les prix étaient bien plus bas qu'un an auparavant, conformément aux tendances en Argentine et sous l'effet de récoltes domestiques de blé supérieures à la moyenne en 2014. Au **Pérou**, qui importe également du blé d'autres origines, les prix, exprimés en monnaie nationale, sont restés stables, à des niveaux légèrement inférieurs à ceux de janvier 2013.

Les prix du maïs jaune ont affiché des tendances contrastées en janvier, mais sont restés généralement plus élevés qu'un an auparavant, sous l'effet de récoltes réduites en 2014 et d'une dépréciation des monnaies nationales ces derniers mois, en particulier dans les pays importateurs. Dans les grands pays exportateurs, au **Brésil**, les prix, en monnaie locale, sont restés stables en janvier sur le marché intérieur mais plus élevés qu'un an auparavant. En **Argentine**, les prix ont baissé et ont atteint des niveaux inférieurs à ceux de janvier 2013, sous l'effet d'une récolte exceptionnelle en 2014. Les prix du maïs se sont raffermis en janvier dans les pays importateurs, le **Chili** et la **Colombie**, au-dessus des niveaux enregistrés un an plus tôt, en raison principalement de récoltes fortement réduites en 2014 et de l'affaiblissement des monnaies nationales par rapport au dollar américain. Au **Pérou**, bien que les prix aient quelque peu fléchi en janvier, sous l'impulsion d'une forte hausse des importations, ils étaient encore 25 pour cent plus élevés qu'il y a un an. En revanche, en **Équateur**, bien que les prix du maïs jaune aient augmenté en janvier, une hausse de 10 pour cent par rapport à décembre, ils sont restés à des niveaux bien plus bas que les valeurs enregistrées un an plus tôt. La hausse des prix est soutenue par une baisse des importations couplée à une hausse de la demande.

Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud





## AMÉRIQUE DU NORD

### Aux États-Unis, la superficie sous blé d'hiver en recul, tandis que des conditions météorologiques défavorables suscitent des inquiétudes

Les perspectives préliminaires concernant la récolte de blé de 2015 aux **États-Unis** sont incertaines. Dans l'ensemble, selon les estimations officielles, les semis de blé d'hiver sont en baisse de 5 pour cent par rapport à l'année dernière, principalement en raison du démarrage tardif des semis et du mauvais temps dont ont souffert les cultures dans certaines régions. Les conditions de la récolte de blé dur roux d'hiver se seraient détériorées ces dernières semaines, en raison de l'absence de la couverture neigeuse et de la progression de la sécheresse, tandis que l'absence de couverture neigeuse et des températures particulièrement froides ont également été une source de préoccupation pour les

cultures de blé tendre rouge dans certaines régions. Toutefois, en ce qui concerne le blé de printemps, les semis seront influencés par des facteurs tels que le taux de survie des cultures de blé d'hiver à la sortie de l'hiver, ainsi le recul des semis d'hiver et des taux d'abandon supérieurs à la moyenne pourraient être compensés par une augmentation des semis de blé de printemps. Par conséquent, à ce stade précoce, à supposer que la campagne de printemps bénéficie de conditions météorologiques normales, la superficie totale sous blé pourrait rester proche du niveau de l'an dernier. Les prévisions préliminaires établissent la production totale de blé à 56 millions de tonnes en 2015, contre 55 millions de tonnes en 2014. Au **Canada**, les conditions concernant le blé d'hiver de la campagne mineure sont favorables. Les semis de la campagne principale, qui seront effectués plus tard ce printemps, devraient progresser après une année 2014 où ils avaient été réduits, pour faire face à la faiblesse des stocks et sous l'effet de perspectives favorables concernant les prix du blé dur.

**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	2012	2013	2014 estim.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>88.5</b>	<b>95.6</b>	<b>84.4</b>	<b>310.2</b>	<b>396.3</b>	<b>399.4</b>	<b>9.1</b>	<b>8.6</b>	<b>10.0</b>	<b>407.7</b>	<b>500.5</b>	<b>493.9</b>	<b>-1.3</b>
Canada	27.2	37.5	29.3	24.5	28.8	22.0	0.0	0.0	0.0	51.7	66.4	51.3	-22.8
États-Unis	61.3	58.1	55.1	285.6	367.4	377.4	9.1	8.6	10.0	356.0	434.1	442.6	1.9
<b>Europe</b>	<b>193.1</b>	<b>225.5</b>	<b>246.3</b>	<b>219.4</b>	<b>253.2</b>	<b>266.2</b>	<b>4.4</b>	<b>4.0</b>	<b>4.1</b>	<b>416.9</b>	<b>482.7</b>	<b>516.5</b>	<b>7.0</b>
Bélarus	2.1	2.0	2.5	6.7	6.2	6.6	0.0	0.0	0.0	8.8	8.2	9.1	11.4
UE	132.6	143.6	155.6	143.9	159.0	167.8	3.2	2.9	2.8	279.6	305.4	326.2	6.8
Fédération de Russie	37.7	52.1	59.0	29.5	36.6	41.0	1.1	0.9	1.0	68.2	89.6	101.0	12.7
Serbie	1.9	2.7	2.4	3.9	6.6	7.2	0.0	0.0	0.0	5.8	9.3	9.6	3.0
Ukraine	15.8	22.3	24.0	29.9	40.4	39.5	0.2	0.1	0.1	45.9	62.8	63.6	1.3
<b>Océanie</b>	<b>23.2</b>	<b>27.2</b>	<b>23.9</b>	<b>12.1</b>	<b>14.6</b>	<b>11.4</b>	<b>0.9</b>	<b>1.2</b>	<b>0.9</b>	<b>36.2</b>	<b>43.0</b>	<b>36.2</b>	<b>-15.9</b>
Australie	22.9	26.9	23.6	11.5	14.0	10.8	0.9	1.2	0.8	35.3	42.1	35.3	-16.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## EUROPE

## Union européenne

## Les emblavures progressent et les conditions de végétation sont dans l'ensemble propices

Dans l'**Union européenne (UE)**, selon les premières informations, la superficie consacrée au blé à récolter en 2015 devrait rester pratiquement inchangée par rapport au niveau relativement élevé de l'année précédente. Dans l'ensemble, l'état des cultures d'hiver semble bon, les conditions météorologiques ayant été plutôt douces cet hiver. À ce stade précoce et en supposant que les rendements reviennent à des niveaux moyens après les sommets atteints l'an dernier, la production pourrait reculer de 5 pour cent.

## Pays européens de la CEI

## Les prévisions préliminaires concernant les cultures céréalières d'hiver sont mitigées

Les cultures de la campagne d'hiver 2014/15, principalement du blé et de l'orge, sont au stade de dormance dans la majeure partie de la sous-région. Dans l'ensemble, des températures et des précipitations proches de la moyenne depuis octobre ont contribué au maintien de réserves d'humidité suffisantes dans le sol pour les cultures qui doivent sortir de dormance au printemps. Toutefois, les perspectives de récolte varient selon les pays. Dans la **Fédération de Russie**, le froid et les épisodes de gel survenus au cours des mois d'hiver, auraient affecté quelque 20 pour cent des cultures d'hiver en particulier dans les districts fédéraux du Centre, du Sud et de la Volga. En conséquence, la récolte devrait se contracter par rapport au niveau élevé de la campagne correspondante de l'an dernier. Compte tenu de l'état actuel des cultures d'hiver et à supposer que la récolte de printemps compense partiellement la baisse prévue de la production de la campagne d'hiver, les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production totale de blé de la Fédération de Russie en 2015 à 55 millions de tonnes, soit environ 7 pour cent de moins que le niveau exceptionnel de l'année dernière, mais 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. En **Ukraine**, en dépit du temps froid dans certaines régions, l'état des cultures de blé de 2015 semble satisfaisant, grâce à une couverture neigeuse suffisante, qui a contribué à limiter les pertes dues à l'hiver, à l'exception de certaines régions dans le sud du pays. À ce stade précoce, les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production de blé de l'Ukraine en 2015 à 22,5 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier, du fait que les rendements devraient revenir à la moyenne après le record enregistré l'an dernier. En **République de Moldova** et au **Bélarus**, les perspectives à l'égard des céréales d'hiver sont dans l'ensemble favorables.

## La récolte céréalière en 2014 est estimée à un niveau record

Alors que la plupart des estimations officielles sont désormais disponibles, la FAO estime la production céréalière totale de la sous-région en 2014 à 176 millions de tonnes, soit une hausse de 8 pour cent par rapport au bon niveau de 2013. Cette progression s'explique principalement par des récoltes de blé et d'orge considérablement plus élevées en 2014, qui ont plus que compensé une contraction de la production de maïs. La récolte de blé, qui représente la moitié de la production totale de céréales dans la sous-région, est estimée à un niveau record de 86,6 millions de tonnes. L'essentiel de l'augmentation, en termes absolus, est à mettre sur le compte de la **Fédération de Russie**, où la production de blé en 2014 est estimée à 59 millions de tonnes, en hausse de 13 pour cent par rapport aux bons résultats de l'an dernier. Cette augmentation tient pour l'essentiel à l'accroissement des rendements, suite aux bonnes conditions météorologiques tout au long de la campagne et au soutien continu fourni par le gouvernement. De même, des conditions météorologiques favorables ont stimulé la production de blé à un niveau quasi-record en **Ukraine**, où selon les estimations officielles, la récolte de blé se chiffrerait à 24 millions de tonnes. La production d'orge, autre denrée de base importante dans la sous-région, est estimée à 31 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de plus que l'année précédente, les plus fortes progressions étant survenues dans la Fédération de Russie (+4,6 millions de tonnes) et en Ukraine (+1,4 million de tonnes). En revanche, selon les estimations, la production totale de maïs s'est contractée, sous l'effet d'un recul de la production dans tous les pays de la sous-région, où des pluies inférieures à la moyenne au cours de la campagne ont considérablement réduit les rendements.

## Les exportations de céréales devraient atteindre un niveau record en 2014/15

Les bonnes récoltes céréalières enregistrées en 2014 dans la plupart des pays devraient contribuer à stimuler les exportations céréalières totales de la sous-région. Les exportations céréalières pour la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin) pourraient ainsi atteindre un niveau record de 60,7 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus qu'en 2013/14. L'essentiel de cette hausse, en termes absolus, serait imputable à l'accroissement des exportations de blé et d'orge en provenance de **l'Ukraine**, qui sont estimées à des niveaux quasi-record, soit 11,5 millions de tonnes de blé et 4,2 millions de tonnes d'orge, respectivement 21 et 70 pour cent de plus que leurs niveaux de la précédente campagne. De même, la production céréalière accrue en 2014 devrait contribuer à stimuler les exportations de blé et d'orge de la **Fédération de Russie**. En revanche, les expéditions de maïs en provenance de la sous-région en 2014/15 devraient enregistrer un net repli, une baisse de 11 pour cent par rapport au niveau

record de la précédente campagne, en raison principalement d'une contraction de 9 pour cent de l'excédent exportable de l'Ukraine, suite à la récolte réduite en 2014.

### Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé ont encore augmenté ou sont restés stables en janvier, toujours à des niveaux record ou quasi-record

Dans la **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé, exprimés en monnaies locales, ont continué d'augmenter en janvier à des niveaux record, soutenus par la forte dépréciation des monnaies nationales ces trois derniers mois. Néanmoins, les prix exprimés en dollars américains ont considérablement reculé. En revanche, les prix à l'exportation du blé dans ces pays sont restés relativement stables, en raison de la faible activité commerciale. Ils se sont ainsi maintenus à des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière sous l'effet de l'abondance des disponibilités issues de la récolte de blé

exceptionnelle rentrée l'an dernier. En **République de Moldova** et au **Bélarus**, les prix intérieurs du blé sont restés stables au cours des derniers mois.

## OCÉANIE

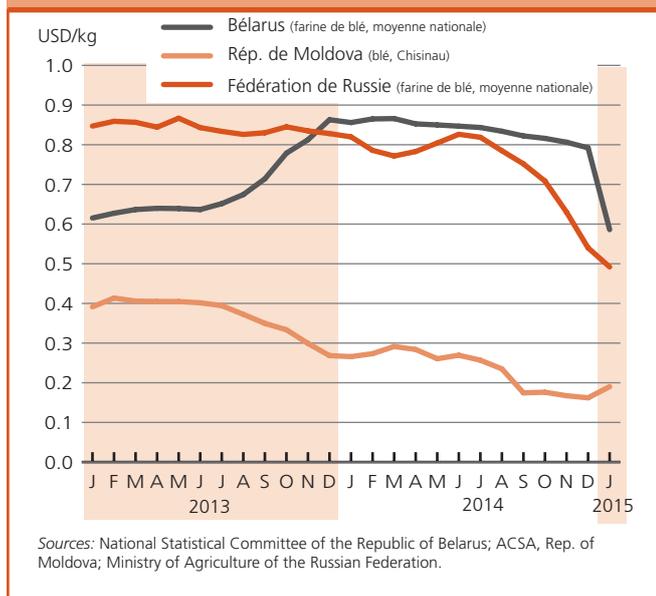
### En Australie, la récolte des céréales d'hiver a été réduite en 2014 en raison de conditions météorologiques défavorables

Les dernières estimations officielles établissent la récolte de blé de 2014, qui vient de s'achever en **Australie**, à 23,6 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport aux prévisions publiées en janvier, mais toujours 12 pour cent de moins que la récolte de 2013. La production s'est contractée dans tous les grands États producteurs, en raison de conditions météorologiques défavorables qui ont provoqué un net recul des rendements par rapport aux bons niveaux enregistrés en 2013. La production d'orge aurait également reculé de manière significative en 2014, selon les prévisions elle aurait perdu près de 18 pour cent et se chiffrerait à un peu moins de 8 millions de tonnes.

Les perspectives pour la récolte d'été de 2015 se sont améliorées, après des conditions défavorables au printemps. Les régions agricoles du Queensland et des Nouvelles-Galles du Sud ont bénéficié de précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne en décembre 2014 et janvier 2015, qui ont amélioré les perspectives de rendement des cultures déjà plantées et ont en outre donné la possibilité de réaliser de nouveaux semis dans certaines zones. La superficie consacrée au sorgho, principale céréale d'été, devrait augmenter de 23 pour cent, et les rendements devraient progresser par rapport à la précédente campagne.

Le blé de 2015 sera planté entre avril et juin. À ce stade précoce, les premières indications laissent entrevoir une superficie sous blé stable par rapport à 2014. Cependant, si les rendements redeviennent normaux, suite aux niveaux réduits en 2014 par des conditions météorologiques défavorables, la production de blé pourrait croître en 2015.

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



# Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	40
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux .....	41
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	42
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015 .....	43
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015 .....	44

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**  
 (pour cent)

	Moyenne 2007/08 - 2011/12	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation</b>						
Blé	25.2	26.4	26.3	23.1	25.4	27.9
Céréales secondaires	15.9	14.8	15.4	13.9	17.5	20.1
Riz	30.0	31.0	33.9	35.7	36.0	34.6
Total des céréales	21.5	21.6	22.4	20.9	23.5	25.4
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	121.1	124.5	115.8	118.2	108.0	122.0
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	18.3	20.7	18.0	14.1	14.3	16.4
Céréales secondaires	12.9	10.7	10.8	8.4	11.4	14.7
Riz	21.9	20.7	25.0	28.2	26.5	23.8
Total des céréales	17.7	17.4	17.9	16.9	17.4	18.3
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2004-2013</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale</b>						
	2.2	-0.4	4.3	-2.1	9.7	0.8
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV</b>						
	1.1	8.8	2.0	4.2	0.9	0.3
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde</b>						
	-0.8	9.5	-3.0	6.4	0.2	3.9
	<b>Moyenne 2008-2012</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	191.1	31.8	-4.8	-4.9	-6.6	-10.8
Maïs	220.5	57.6	2.2	-12.9	-25.8	-13.9
Riz	247.0	6.6	-4.6	0.8	0.8	-4.7

## Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-février.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2010	2011	2012	2013	2014 estim.	2015 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>523.4</b>	<b>500.8</b>	<b>521.0</b>	<b>505.4</b>	<b>580.8</b>	<b>630.5</b>
<b>Blé</b>	<b>189.8</b>	<b>184.6</b>	<b>180.5</b>	<b>158.4</b>	<b>178.7</b>	<b>198.6</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	55.2	51.2	42.7	36.1	39.8	45.5
autres pays	134.6	133.4	137.8	122.3	138.9	153.1
<b>Céréales secondaires</b>	<b>195.7</b>	<b>170.8</b>	<b>178.5</b>	<b>171.3</b>	<b>222.1</b>	<b>255.7</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	87.7	62.8	59.5	47.8	70.8	90.8
autres pays	108.0	108.0	119.0	123.5	151.3	164.9
<b>Riz (usiné)</b>	<b>137.8</b>	<b>145.4</b>	<b>162.0</b>	<b>175.7</b>	<b>180.0</b>	<b>176.2</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	33.4	33.3	41.3	47.2	46.7	42.0
autres pays	104.4	112.1	120.7	128.5	133.3	134.2
<b>Pays développés</b>	<b>191.7</b>	<b>153.3</b>	<b>150.4</b>	<b>118.1</b>	<b>143.0</b>	<b>176.5</b>
Afrique du Sud	3.1	4.0	2.5	2.3	1.6	3.0
Australie	7.5	9.7	7.8	5.2	6.6	5.4
Canada	13.6	11.2	9.4	8.2	14.3	8.7
États-Unis	75.9	57.3	49.3	44.2	51.4	69.4
Fédération de Russie	21.2	18.0	15.2	7.6	8.5	13.7
Japon	4.8	4.8	4.8	5.3	4.9	5.3
UE	45.7	32.5	32.7	25.8	33.5	46.1
Ukraine	6.8	5.3	10.9	6.6	8.8	9.6
<b>Pays en développement</b>	<b>331.7</b>	<b>347.5</b>	<b>370.6</b>	<b>387.3</b>	<b>437.8</b>	<b>454.0</b>
<b>Asie</b>	<b>275.5</b>	<b>284.6</b>	<b>305.4</b>	<b>331.8</b>	<b>368.3</b>	<b>379.8</b>
Chine	164.1	167.6	172.6	188.9	220.1	233.3
Corée, Rép. De	3.8	4.3	4.2	4.0	4.3	4.2
Inde	35.5	38.3	45.6	49.4	52.0	52.0
Indonésie	8.3	10.4	12.4	13.5	13.6	12.6
Pakistan	4.8	3.4	5.4	3.7	3.6	3.9
Philippines	4.3	3.3	2.6	3.1	2.7	3.1
Rép. arabe syrienne	4.7	3.8	3.4	2.6	2.2	1.3
Rép. islamique d'Iran	5.0	3.6	2.1	6.6	7.6	8.6
Turquie	3.7	3.6	4.2	4.3	5.6	5.0
<b>Afrique</b>	<b>30.3</b>	<b>34.6</b>	<b>37.1</b>	<b>34.5</b>	<b>37.1</b>	<b>36.8</b>
Algérie	3.5	4.0	4.7	5.4	6.9	6.2
Égypte	6.8	5.8	7.9	6.0	6.6	6.1
Éthiopie	1.4	1.4	1.6	1.4	1.0	1.2
Maroc	3.1	4.0	4.6	3.4	6.1	5.1
Nigéria	1.2	1.4	1.3	0.8	1.2	1.3
Tunisie	1.5	0.8	0.8	1.3	1.1	1.4
<b>Amérique centrale</b>	<b>4.9</b>	<b>6.7</b>	<b>5.4</b>	<b>5.7</b>	<b>6.7</b>	<b>7.1</b>
Mexique	2.4	3.7	2.3	2.6	3.3	3.6
<b>Amérique du Sud</b>	<b>20.6</b>	<b>21.1</b>	<b>22.2</b>	<b>14.9</b>	<b>25.4</b>	<b>30.0</b>
Argentine	2.1	5.5	4.9	2.1	6.4	8.7
Brésil	11.9	8.4	9.1	5.6	11.3	14.1

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
 (USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
<b>Mois</b>						
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>29 529.2</b>	<b>1 329.0</b>	<b>30 858.2</b>	<b>30 146.2</b>	<b>2 115.1</b>	<b>160.5</b>	<b>1 954.6</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>8 306.7</b>	<b>837.8</b>	<b>9 144.5</b>	<b>8 844.0</b>	<b>1 107.5</b>	<b>113.9</b>	<b>993.6</b>
Burundi	Janv./déc.	125.5	9.9	135.4	145.0	0.0	0.0	0.0
Comores	Janv./déc.	58.0	0.0	58.0	63.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	151.8	8.7	160.5	151.0	0.0	0.0	0.0
Érythrée	Janv./déc.	416.7	0.0	416.7	427.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	546.2	305.6	851.8	1 070.0	0.0	0.0	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 465.3	108.6	2 573.9	2 600.0	288.0	18.8	269.2
Ouganda	Janv./déc.	429.0	31.4	460.4	443.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	810.2	48.3	858.5	865.0	393.7	1.6	392.1
Rwanda	Janv./déc.	140.8	3.4	144.2	140.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	431.5	99.3	530.8	580.0	12.1	6.0	6.1
Soudan	Nov./oct.	2 731.7	222.6	2 954.3	2 360.0	413.7	87.5	326.2
<b>Afrique australe</b>		<b>2 872.7</b>	<b>113.4</b>	<b>2 986.1</b>	<b>2 419.1</b>	<b>908.1</b>	<b>27.7</b>	<b>880.4</b>
Lesotho	Avril/mars	166.0	7.0	173.0	218.6	144.9	1.6	143.3
Madagascar	Avril/mars	553.0	17.4	570.4	510.0	38.8	6.4	32.4
Malawi	Avril/mars	210.0	4.1	214.1	112.2	80.1	12.2	67.9
Mozambique	Avril/mars	1 179.0	75.0	1 254.0	1 095.0	430.5	0.9	429.6
Zimbabwe	Avril/mars	764.7	9.9	774.6	483.3	213.8	6.6	207.2
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>16 375.5</b>	<b>231.1</b>	<b>16 606.6</b>	<b>16 704.1</b>	<b>99.5</b>	<b>18.9</b>	<b>80.6</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>12 626.5</b>	<b>129.0</b>	<b>12 755.5</b>	<b>12 723.5</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Bénin	Janv./déc.	448.0	14.0	462.0	487.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 816.9	3.6	1 820.5	1 820.5	0.0	0.0	0.0
Ghana	Janv./déc.	1 045.0	5.0	1 050.0	1 055.0	0.0	0.0	0.0
Guinée	Janv./déc.	655.6	6.9	662.5	512.5	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	310.0	70.0	380.0	447.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	7 720.0	0.0	7 720.0	7 720.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	296.0	29.0	325.0	356.0	0.0	0.0	0.0
Togo	Janv./déc.	335.0	0.5	335.5	325.5	0.0	0.0	0.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>3 749.0</b>	<b>102.1</b>	<b>3 851.1</b>	<b>3 980.6</b>	<b>99.5</b>	<b>18.9</b>	<b>80.6</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	403.2	11.8	415.0	430.0	5.9	1.2	4.7
Gambie	Nov./oct.	204.9	0.6	205.5	232.5	0.0	0.0	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	59.4	4.9	64.3	94.3	1.6	1.6	0.0
Mali	Nov./oct.	308.8	6.4	315.2	261.2	10.1	0.0	10.1
Mauritanie	Nov./oct.	501.2	10.8	512.0	469.0	28.6	0.3	28.3
Niger	Nov./oct.	455.4	18.1	473.5	478.0	0.0	0.0	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 716.1	7.3	1 723.4	1 866.0	34.8	0.0	34.8
Tchad	Nov./oct.	100.0	42.2	142.2	149.6	18.5	15.8	2.7
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 974.3</b>	<b>146.7</b>	<b>2 121.0</b>	<b>2 179.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Cameroun	Janv./déc.	944.4	2.6	947.0	982.0	0.0	0.0	0.0
Congo	Janv./déc.	309.6	2.4	312.0	315.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.9	21.1	75.0	75.0	0.0	0.0	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	649.7	120.3	770.0	790.0	0.0	0.0	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	16.7	0.3	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2015.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014			2014/15 ou 2015				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>21 090.8</b>	<b>370.8</b>	<b>21 461.6</b>	<b>22 234.5</b>	<b>5 500.2</b>	<b>19.9</b>	<b>5 480.3</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 977.9</b>	<b>0.2</b>	<b>3 978.1</b>	<b>3 853.2</b>	<b>1 719.3</b>	<b>0.0</b>	<b>1 719.3</b>
Kirghizistan	Juill./juin	565.9	0.2	566.1	626.2	240.9	0.0	240.9
Ouzbékistan	Juill./juin	2 390.0	0.0	2 390.0	2 167.0	1 004.7	0.0	1 004.7
Tadjikistan	Juill./juin	1 022.0	0.0	1 022.0	1 060.0	473.7	0.0	473.7
<b>Extrême-Orient</b>		<b>11 103.0</b>	<b>218.5</b>	<b>11 321.5</b>	<b>11 914.3</b>	<b>3 297.4</b>	<b>4.7</b>	<b>3 292.7</b>
Bangladesh	Juill./juin	3 746.6	74.4	3 821.0	3 930.0	1 200.7	3.0	1 197.7
Bhoutan	Juill./juin	77.1	0.0	77.1	77.8	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	131.0	0.0	131.0	113.9	25.0	0.0	25.0
Mongolie	Oct./sept.	120.8	0.0	120.8	105.8	9.8	0.0	9.8
Népal	Juill./juin	520.7	1.1	521.8	571.8	1.2	0.0	1.2
Philippines	Juill./juin	5 188.1	45.9	5 234.0	5 137.0	2 034.5	0.0	2 034.5
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	269.9	70.2	340.1	407.0	26.2	1.7	24.5
Sri Lanka	Janv./déc.	1 048.8	26.9	1 075.7	1 571.0	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>6 009.9</b>	<b>152.1</b>	<b>6 162.0</b>	<b>6 467.0</b>	<b>483.5</b>	<b>15.2</b>	<b>468.3</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 841.0	101.0	1 942.0	2 047.0	483.5	15.2	468.3
Yémen	Janv./déc.	4 168.9	51.1	4 220.0	4 420.0	0.0	0.0	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 870.4</b>	<b>86.8</b>	<b>1 957.2</b>	<b>2 185.1</b>	<b>488.1</b>	<b>1.4</b>	<b>486.7</b>
Haïti	Juill./juin	606.3	79.8	686.1	725.1	72.3	0.0	72.3
Honduras	Juill./juin	824.2	5.8	830.0	970.0	269.6	0.1	269.5
Nicaragua	Juill./juin	439.9	1.2	441.1	490.0	146.2	1.3	144.9
<b>OCÉANIE</b>		<b>450.2</b>	<b>0.0</b>	<b>450.2</b>	<b>458.2</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	35.0	0.0	35.0	43.0	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	415.2	0.0	415.2	415.2	0.0	0.0	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>52 940.6</b>	<b>1 786.6</b>	<b>54 727.2</b>	<b>55 024.0</b>	<b>8 103.4</b>	<b>181.8</b>	<b>7 921.6</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2015.



SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au mi-février 2015.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

## Déni

The Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.